

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Après le départ des prétendants, Télémaque, sur l'ordre de son père, cache les armes qui se trouvent dans le palais; Minerve elle-même le précède avec un flambeau (1-46). Télémaque va dormir et Pénélope vient pour entretenir le mendiant; elle réprimande sa suivante Mélantho pour son insolence envers l'étranger (47-102). Ulysse refuse d'abord de faire connaître sa patrie; Pénélope insiste, après avoir gémi elle-même sur ses propres malheurs (103-163). Récit d'Ulysse; Pénélope met à l'épreuve sa sincérité (164-248). Ulysse cherche à calmer la douleur de la reine, réveillée par cet entretien, et lui annonce le prochain retour de son époux (249-307). Pénélope exige que l'étranger soit traité par toutes les servantes avec respect; elle invite Euryclée à laver les pieds du vieillard (308-385). Euryclée reconnaît Ulysse à une blessure qu'il porte à la jambe, et qui lui a été faite jadis par un sanglier (386-475). Ulysse la force à se taire (476-507). Pénélope raconte à Ulysse un songe qui paraît annoncer le retour de son époux; mais elle n'ose y croire, et se propose de donner sa main, le lendemain même, à celui des prétendants qui saura le mieux se servir de l'arc d'Ulysse. Le héros l'encourage à exécuter ce projet (508-587). Pénélope rentre dans son appartement pour goûter le repos (588-604).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Τ.

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XIX.

Αὐτὰρ ὃ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων·
αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τηλέμαχε, χρὴ τεύχε' Ἀρήϊα κατθέμεν εἴσω
πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσιν
παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
« Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ' ¹· ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐῴκει,
« οἶά ποτε Τροίηνδε κίων κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
« ἀλλὰ κατήκισται, ὅσσον πυρὸς ἔκετ' αὐτμῆ.
« Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μείζον ἐνὶ φρεσὶν ἐμβαλε δαίμων, ¹⁰
« μή πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,

Cependant le divin Ulysse restait dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants; bientôt il adressa à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque, il faut renfermer toutes les armes de guerre, sans exception; puis tu amuseras les prétendants par de douces paroles, quand ils chercheront leurs armes et t'interrogeront : « Je les ai placées loin de la fumée, diras-tu; elles ne ressemblaient plus à ce qu'elles étaient quand Ulysse les laissa en partant pour Troie; mais, atteintes par la vapeur de la flamme, elles se sont ternies. D'ailleurs une divinité a mis en mon cœur une raison plus puissante : j'ai craint qu'en buvant le vin il ne s'élevât une que-

Αὐτὰρ ὃ δῖος Ὀδυσσεύς
ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
μερμηρίζων σὺν Ἀθήνῃ
φόνον μνηστήρεσσιν·
αἶψα δὲ προσηύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα·

« Τηλέμαχε,
χρὴ κατθέμεν εἴσω
τεύχεα Ἀρήϊα
μᾶλα πάντα·
αὐτὰρ παρφάσθαι μνηστῆρας
μαλακοῖς ἐπέεσσιν,
ὅτε ποθέοντες
μεταλλῶσιν κέ σε·

« Κατέθηκα ἐκ καπνοῦ·
« ἐπεὶ οὐκέτι ἐῴκει
« τοῖσιν,
« οἶά ποτε κίων Τροίηνδε
« Ὀδυσσεύς κατέλειπεν,
« ἀλλὰ κατήκισται,
« ὅσσον ἔκετο
« αὐτμῆ πυρός.
« Πρὸς δὲ ἔτι δαίμων
« θῆκεν ἐνὶ φρεσὶ
« τόδε μείζον,
« μή πως
« οἰνωθέντες,
« στήσαντες ἔριν ἐν ὑμῖν,

Cependant le divin Ulysse fut laissé dans le palais, méditant avec Minerve la mort pour les prétendants; et aussitôt il dit-à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque,
il faut déposer en dedans *du palais* les armes martiales tout à fait toutes; d'autre-part tromper les prétendants par de douces paroles, quand désirant *des armes* ils interrogeront toi :

« Je les ai déposées loin de la fumée; « car elles ne ressemblaient plus « à ces *armes*, « telles que jadis étant allé à Troie « Ulysse les avait laissées, « mais elles ont été souillées, « autant qu'est venue *sur elles* « la vapeur du feu.
« Et en outre encore la divinité « a mis dans *mon* esprit « ceci plus grand (plus important); « de peur que de quelque-façon « vous étant enivrés, « ayant élevé une querelle entre vous

« ἀλλήλους τρώσῃτε κατασχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστύν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. »

Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί·
 ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·

« Μαι', ἄγε δὴ μοι ἔρυζον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
 ὄφρα κεν ἐς θάλαμον καταθείωμαι ἔντεα πατρὸς
 καλὰ, τὰ μοι κατὰ οἶκον ἀκηδέα καπνὸς ἀμέρδει
 πατρὸς ἀποιομένοιο· ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα·
 νῦν δ' ἐθέλω καταθέσθαι, ἴν' οὐ πυρὸς ἴζειτ' αὐτμή. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλῃ τροφὸς Εὐρύκλεια·

« Αἶ γὰρ δὴ ποτε, τέκνον, ἐπιφροσύνας ἀνέλοιο,
 οἴκου κήδεσθαι καὶ κτήματα πάντα φυλάσσειν.

Ἄλλ' ἄγε, τίς τοι ἔπειτα μετοιομένη φάος οἴσει;
 ὀμωὰς δ' οὐκ εἶας προβλωσκέμεν, αἶ κεν ἔφαινον. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« relle entre vous, et que vous frappant les uns les autres vous n'en
 « vinsiez à souiller vos festins et votre poursuite : car le fer attire
 « l'homme. »

Il dit ; Télémaque obéit à son père bien-aimé, et appelant sa nour-
 rice Euryclée :

« Nourrice, renferme les femmes dans le palais, tandis que je por-
 terai dans une chambre les belles armes de mon père, que la fumée
 a dégradées et ternies dans cette salle, depuis qu'Ulysse est parti ;
 jusqu'à ce jour je n'étais qu'un enfant, mais maintenant je veux les
 déposer en un endroit où la vapeur de la flamme ne les atteigne
 pas. »

Euryclée, sa nourrice chérie, lui répliqua : « Plût au ciel, mon
 enfant, que tu prisses assez de sagesse pour avoir soin de ta maison
 et garder tous tes biens ! Mais voyons, qui t'accompagnera en portant
 un flambeau, puisque tu ne veux pas laisser venir de servantes pour
 t'éclairer ? »

Le sage Télémaque répondit : « Ce sera l'étranger que voici ; car

« τρώσῃτε ἀλλήλους
 « κατασχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστύν·

« σίδηρος γὰρ αὐτὸς
 « ἐφέλκεται ἄνδρα. »

Φάτο ὡς·

Τηλέμαχος δὲ
 ἐπεπείθετο πατρὶ φίλῳ·
 ἐκκαλεσσάμενος δὲ
 προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·

« Μαι',

ἄγε δὴ ἔρυζόν μοι
 γυναῖκας ἐνὶ μεγάροισιν,
 ὄφρα καταθείωμαι κεν
 ἐς θάλαμον

καλὰ ἔντεα πατρὸς,
 τὰ καπνὸς ἀμέρδει μοι
 ἀκηδέα κατὰ οἶκον,
 πατρὸς ἀποιομένοιο·
 ἐγὼ δὲ ἔτι νήπιος·
 νῦν δὲ
 ἐθέλω καταθέσθαι
 ἵνα αὐτῆ πυρὸς
 οὐχ ἴζεται. »

Φίλῃ δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
 προσέειπε τὸν αὐτε·

« Αἶ γὰρ δὴ ποτε,
 τέκνον,
 ἀνέλοιο ἐπιφροσύνας,
 κήδεσθαι οἴκου
 καὶ φυλάσσειν πάντα κτήματα.

Ἄλλ' ἄγε,
 τίς ἔπειτα μετοιομένη
 οἴσει φάος τοι;
 ὀμωὰς δὲ
 ὀμωὰς
 αἶ ἔφαινον κε
 προβλωσκέμεν. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·

« vous ne vous blessiez les uns les au-
 « et ne déshonoriez le festin [tres
 « et la recherche de l'hymen ;

« car le fer lui-même
 « attire l'homme. »

Il dit ainsi ;

et Télémaque
 obéit à son père chéri ;
 et l'ayant appelée
 il dit à sa nourrice Euryclée :

« Nourrice,
 eh bien donc enferme-moi
 les femmes dans le palais,
 jusqu'à ce que j'aie déposé
 dans une chambre
 les belles armes de mon père,
 que la fumée gâte à moi
 négligées dans la maison,
 mon père étant parti (absent) ;
 car moi j'étais encore enfant ;
 mais maintenant
 je veux les déposer
 dans un endroit où la vapeur du feu
 n'arrivera pas. »

Et la chère nourrice Euryclée
 dit-à lui à-son-tour :

« Si seulement en effet déjà enfin,
 mon enfant,
 tu prenais de la prudence,
 pour avoir-soin de ta maison
 et veiller-sur tous tes biens.
 Mais ça,
 laquelle ensuite t'accompagnant
 portera la lumière à toi ?
 car tu ne permettais pas
 des servantes
 qui eussent éclairé
 s'avancer-vers toi. »

Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :

« Ξεῖνος ὄδ'· οὐ γὰρ ἀεργὸν ἀνέξομαι, ὅς κεν ἐμῆς γε
χοϊνικός ἀπτηταί¹, καὶ τηλόθεν εἰληλουθῶς. »

Ἔρ' ἔφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.

Κλήτισεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων. 30

Τῷ δ' ἄρ' ἀναΐξαντ' Ὀδυσσεὺς καὶ φαίδιμος υἱὸς

ἐσφόρεον κόρυθάς τε καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας

ἔγχεά τ' ὀξυόεντα· πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,

χρύσειον λύχρον² ἔχουσα, φάος περικαλλές ἐποίει.

Δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεεν ὃν πατέρ' αἴψα· 35

« Ἦ πάτερ, ἧ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρώμαι·

ἔμπης μοι τοῖχοι μεγάρων καλαὶ τε μεσόδομαι

εἰλάτιναί τε δοκοὶ καὶ κίονες ὑψόσ' ἔχοντες

φαίνοντ' ὀφθαλμοῖς ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο.

Ἦ μάλα τις θεὸς ἔνδον, οἷ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. » 40

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Σίγα καὶ κατὰ σὸν νόον ἴσχανε μηδ' ἐρέεινε·

αὕτη τοι δίκη ἐστὶ θεῶν οἷ Ὀλυμπον ἔχουσιν.

je ne souffrirai pas qu'il reste oisif, celui qui touche à mon boisseau, bien qu'il arrive de loin. »

Il dit, et sans répliquer elle ferma les portes du palais magnifique. Ulysse et son noble fils se levèrent et transportèrent les casques, les boucliers arrondis, les lances acérées; Minerve marchait devant eux, tenant un flambeau d'or, et répandait une lumière éclatante. Alors Télémaque dit à son père :

« O mon père, un grand prodige frappe mes yeux : les murs du palais, les lambris superbes, les poutres de sapin, les hautes colonnes brillent à mes regards comme une flamme étincelante; sans doute notre demeure renferme l'un des dieux qui habitent le vaste ciel. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Silence, garde cette pensée en ton esprit et ne m'interroge point; telle est en effet la coutume des dieux qui habitent l'Olympe. Mais va reposer; moi je resterai ici afin

« Ὅδε ξεῖνος·

οὐ γὰρ ἀνέξομαι ἀεργὸν

ὅς ἀπτηταί κεν

ἐμῆς χοϊνικός γε,

καὶ εἰληλουθῶς τηλόθεν. »

Ἐφώνησεν ἄρα ὡς·

μῦθος δὲ ἔπλετο τῇ ἄπτερος.

Κλήτισε δὲ θύρας

μεγάρων εὐναιεταόντων.

Τῷ δὲ ἄρα,

Ὀδυσσεὺς καὶ υἱὸς φαίδιμος,

ἀναΐξαντε

ἐσφόρεον κόρυθάς τε

καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας

ἔγχεά τε ὀξυόεντα·

πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,

ἔχουσα λύχρον χρύσειον,

ἐποίει φάος περικαλλές.

Δὴ τότε Τηλέμαχος

προσεφώνεεν ὃν πατέρα αἴψα·

« Ἦ πάτερ,

ἧ ὀρώμαι ὀφθαλμοῖσι

μέγα θαῦμα τόδε·

τοῖχοι μεγάρων

καλαὶ τε μεσόδομαι

δοκοὶ τε εἰλάτιναι

καὶ κίονες ἔχοντες ὑψόσε

φαίνονται ὀφθαλμοῖς μοι

ἔμπης

ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο.

Ἦ μάλα τις θεὸς

οἷ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανὸν

ἔνδον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Σίγα

καὶ ἴσχανε κατὰ σὸν νόον

μηδὲ ἐρέεινε·

αὕτη τοί ἐστὶ δίκη

θεῶν οἷ ἔχουσιν Ὀλυμπον.

« Cet étranger-ci m'éclairera;

car je ne supporterai pas oisif

celui qui touche

à mon boisseau du moins,

même étant venu de loin. »

Il dit donc ainsi;

et la parole fut à elle sans-ailes.

Mais elle ferma les portes

du palais bien-habité.

Et tous-les-deux donc,

Ulysse et son fils brillant (glorieux),

s'étant levés [ques

portèrent-dans-l'intérieur et les cas-

et les boucliers bombés

et les lances aiguës;

et devant eux Pallas Minerve,

ayant un flambeau d'or,

faisait une lumière très-belle.

Donc alors Télémaque

dit-à son père aussitôt :

« O mon père,

certes je vois de mes yeux

un grand prodige qui est celui-ci :

les murs du palais

et les beaux entre-colonnements

et les poutres de-sapin

et les colonnes se dirigeant en haut

apparaissent aux yeux à moi

tout à fait

comme du feu étant allumé.

Oui certes quelque dieu

de ceux qui habitent le vaste ciel

est au dedans du palais. »

Et l'ingénieux Ulysse

répondant dit-à lui :

« Fais-silence

et garde la chose en ton esprit

et ne m'interroge pas;

celle-ci certes est la coutume

des dieux qui habitent l'Olympe.

Ἄλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι· ἐγὼ δ' ὑπολείβομαι αὐτοῦ,
 ὄφρα κ' ἔτι δμῳὰς καὶ μητέρα σὴν ἐρεθίζω· 45
 ἢ δέ μ' ὄδυρομένη εἰρήσεται ἀμφὶς ἕκαστα. »
 Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διἕκ μεγάροιο βεβήκει
 κείων ἐς θάλαμον, δαΐδων ὑπο λαμπομενάων,
 ἔνθα πάρος κοιμᾶθ', ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι·
 ἐνθ' ἄρα καὶ τότε ἔλεκτο καὶ Ἥῳ δῖαν ἔμιμνεν. 50
 Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
 μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων.
 Ἢ δ' ἱέν¹ ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
 Ἄρτεμιδι ἰκέλη ἢ χρυσῆ Ἀφροδίτῃ.
 Τῇ παρὰ μὲν κλισίῃν πυρὶ κάτθεσαν, ἐνθ' ἄρ' ἐφίζεν, 55
 δινωτὴν ἐλέφαντι καὶ ἀργύρῳ, ἦν ποτε τέκτων
 ποίησ' Ἰκμάλιος, καὶ ὑπὸ θρῆνυν ποσὶν ἦκεν,
 προςφυέ' ἐξ αὐτῆς, ὅθ' ἐπὶ μέγα βάλλετο κῶας.
 Ἐνθα καθέζετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια.
 Ἦλθον δὲ δμῳαὶ λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο. 60

d'éprouver encore les servantes et ta mère; dans son affliction, Pénélope m'interrogera sur chaque chose. »

Il dit; Télémaque traversa le palais et se rendit, à la lueur des flambeaux, dans la chambre où il avait l'habitude de se coucher quand le doux sommeil s'emparait de lui. Il se jeta sur son lit et attendit la divine Aurore. Cependant le divin Ulysse restait dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants.

La prudente Pénélope sortit bientôt de son appartement, semblable à Diane ou à Vénus aux cheveux d'or. Ses femmes avancèrent pour elle auprès du feu le siège où elle avait coutume de s'asseoir; orné d'ivoire et d'argent, c'était l'œuvre de l'habile Icmalius; il y avait ajouté pour les pieds un escabeau qui tenait au siège lui-même, et sur lequel on étendait une grande peau de brebis. Ce fut là que s'assit la prudente Pénélope, et les suivantes aux bras blancs vinrent

Ἄλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι·
 ἐγὼ δὲ ὑπολείβομαι αὐτοῦ,
 ὄφρα ἐρεθίζω κεν ἔτι
 δμῳὰς καὶ σὴν μητέρα·
 ἢ δὲ ὄδυρομένη
 εἰρήσεται με ἕκαστα
 ἀμφίς. »
 Φάτο ὡς· Τηλέμαχος δὲ
 βεβήκει διἕκ μεγάροιο
 ἐς θάλαμον
 κείων,
 ὑπὸ δαΐδων λαμπομενάων,
 ἔνθα κοιμᾶτο πάρος,
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος
 ἰκάνοι μιν·
 ἐνθα ἄρα καὶ τότε ἔλεκτο
 καὶ ἔμιμνεν Ἥῳ δῖαν.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεύς
 ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
 μερμηρίζων σὺν Ἀθήνῃ
 φόνον μνηστήρεσσιν.
 Ἢ δὲ περίφρων Πηνελόπεια
 ἱέν ἐκ θαλάμοιο,
 ἰκέλη Ἄρτεμιδι
 ἢ χρυσῆ Ἀφροδίτῃ.
 Κάτθεσαν μὲν τῇ παρὰ πυρὶ
 κλισίῃν ἐνθα ἄρα ἐφίζε,
 δινωτὴν ἐλέφαντι
 καὶ ἀργύρῳ,
 ἦν τέκτων Ἰκμάλιος
 ποίησέ ποτε,
 καὶ ὑφῆκε ποσὶ
 θρῆνυν
 προςφυέα ἐξ αὐτῆς,
 ὅθ' ἐπὶ μέγα κῶας
 ἐπιβάλλετο.
 Ἐνθα καθέζετο ἔπειτα
 περίφρων Πηνελόπεια.
 Δμῳαὶ δὲ λευκώλενοι
 ἦλθον ἐκ μεγάροιο.

Mais toi à la vérité couche-toi;
 et moi je resterai *ici* même,
 afin que je provoque encore
 les servantes et ta mère;
 car celle-ci se lamentant
 interrogera moi sur chaque chose
 à l'écart (en secret). »

Il dit ainsi; et Télémaque
 alla à travers le palais
 dans sa chambre
 devant se coucher,
 avec des flambeaux allumés,
 dans cette chambre où il dormait au-
 quand le doux sommeil [paravant,
 était venu à lui;
 là donc aussi alors il se coucha
 et attendit l'Aurore divine.
 Mais le divin Ulysse
 fut laissé dans le palais,
 méditant avec Minerve
 le trépas pour les prétendants.

Mais la très-prudente Pénélope
 alla hors de son appartement,
 semblable à Diane
 ou à Vénus *aux cheveux* d'or.
 On plaça pour elle auprès du feu
 le siège où donc elle s'asseyait,
 siège garni-tout-autour d'ivoire
 et d'argent,
 que l'artisan Icmalius
 avait fait jadis,
 et il avait mis-sous les pieds
 un escabeau
 tenant au *siège* lui-même,
 où (sur lequel) une grande peau
 était jetée.
 Là-s'assit ensuite
 la très-prudente Pénélope.
 Et les servantes aux-bras-blancs
 vinrent du palais.

Αἱ δ' ἀπὸ μὲν σῖτον πολλὸν ἤρεον ἠδὲ τραπέζας
καὶ δέπα, ἔνθεν ἄρ' ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον·
πῦρ δ' ἀπὸ λαμπτήρων χαμάδις βάλον· ἄλλα δ' ἐπ' αὐτῶν
νήησαν ξύλα πολλά, φῶς ἔμεν' ἠδὲ θέρεσθαι.
Ἦ δ' Ὀδυσῆ' ἐνέλιπε Μελανθῷ δεύτερον αὖτις· 65
« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις διὰ νύκτα
δινεύων κατὰ οἶκον, ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;
ἀλλ' ἐξελθε θύραζε, τάλαν, καὶ δαιτὸς ὕνησο·
ἢ τάχα καὶ δαλῶ βεβλημένος εἶσθα θύραζε. »
Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 70
« Δαιμονίη, τί μοι ὧδ' ἐπέχεις κεκοτηότι θυμῷ;
ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω, κακὰ δὲ χροῖ εἴματα εἶμαι,
πτωχεύω δ' ἀνὰ δῆμον; ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.
Τοιοῦτοι πτωχοὶ καὶ ἀλήμονες ἄνδρες ἔασιν.
Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε³ οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον 75

de l'intérieur du palais. Elles enlevèrent les pains nombreux, les tables et les coupes où avaient bu les princes orgueilleux; elles renversèrent à terre le feu des brasiers et les remplirent à leur tour de bois pour donner de la lumière et de la chaleur. Cependant Mélantho querellait Ulysse pour la seconde fois :

« Étranger, vas-tu donc nous tourmenter encore toute la nuit à rôder dans le palais et à épier les femmes? Va dehors, malheureux, et contente-toi d'avoir pris ton repas, ou bientôt, frappé de ce tison, tu te verras expulsé. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, lui répondit : « Misérable, pourquoi t'acharner sur moi avec tant de courroux? Est-ce parce que je suis malpropre, couvert de mauvais haillons, et que je mendie parmi le peuple? mais la nécessité m'y force. Tels sont les pauvres et les vagabonds. Riche autrefois, moi aussi, j'habitais parmi

Αἱ δὲ ἀφῆρεον μὲν
σῖτον πολλὸν ἠδὲ τραπέζας
καὶ δέπα
ἐνθεν ἄρα
ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον·
βάλον δὲ πῦρ χαμάδις
ἀπὸ λαμπτήρων·
νήησαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν
ἄλλα ξύλα πολλά,
ἔμεναι φῶς
ἠδὲ θέρεσθαι.
Ἦ δὲ Μελανθῷ
ἐνέλιπεν Ὀδυσῆσ'
δεύτερον αὖτις·
« Ξεῖνε,
ἀνιήσεις ἔτι
καὶ νῦν ἐνθάδε
δινεύων κατὰ οἶκον
διὰ νύκτα,
ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;
Ἄλλὰ ἐξελθε θύραζε, τάλαν,
καὶ ὕνησο δαιτὸς·
ἢ τάχα καὶ
βεβλημένος δαλῶ
εἶσθα θύραζε. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τήν·
« Δαιμονίη,
τί ἐπέχεις μοι ὧδε
θυμῷ κεκοτηότι;
ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω,
εἶμαι δὲ χροῖ
εἴματα κακά,
πτωχεύω δὲ ἀνὰ δῆμον;
ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.
Τοιοῦτοι ἔασιν πτωχοὶ
καὶ ἄνδρες ἀλήμονες.
Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε
ὀλβίος ἔναιον ἐν ἀνθρώποισιν

Et celles-ci enlevèrent
le pain abondant et les tables
et les coupes
d'où (dans lesquelles) donc
les hommes superbes buvaient;
et elles jetèrent le feu à terre
hors des brasiers;
et elles entassèrent sur eux
d'autres bois en-quantité,
pour être une lumière
et pour se chauffer.
Et Mélantho
querella Ulysse
une-seconde-fois de nouveau :
« Étranger,
nous importuneras-tu encore
aussi à présent ici [maison
tournant (allant et venant) dans la
pendant la nuit,
et épieras-tu les femmes?
Mais sors dehors, malheureux,
et profite (contente-toi) du repas;
ou bientôt aussi
frappé d'un tison
tu iras dehors. »
Et donc l'ingénieux Ulysse
l'ayant regardée en dessous
dit-à elle :
« Malheureuse,
pourquoi tombes-tu sur moi ainsi
d'un cœur irrité? [propre,
est-ce parce que donc je suis-mal-
et que je suis vêtu sur mon corps
de vêtements misérables,
et que je mendie parmi le peuple?
car la nécessité me presse.
Tels sont les mendiants
et les hommes errants.
Et en effet moi jadis
fortuné j'habitais parmi les hommes

ὄλιος ἀφνειὸν καὶ πολλὰκι δόσκον ἀλήτη,
τοίῳ ὅποιος εἶσι καὶ ὄτευ κεχρημένος ἔλθοι·
ἦσαν δὲ δμῶες μάλα μυριοὶ ἄλλα τε πολλὰ,
οἷσιν τ' εὖ ζῶουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.

Ἄλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων· ἤθελε γάρ που·
τῷ νῦν μήποτε καὶ σύ, γύναι, ἀπὸ πάσαν ὀλέσσης
ἀγλαίην, τῇ νῦν γε μετὰ δμῶῃσι κέκασσαι·
μή πως τοι δέσποινα κοτεσσαμένη χαλεπήνη,
ἢ Ὀδυσσεὺς ἔλθῃ· ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα.

Εἰ δ' ὁ μὲν ὧς ἀπόλωλε καὶ οὐκέτι νόστιμός ἐστιν,
ἀλλ' ἤδη παῖς τοῖος Ἀπόλλωνός γε ἔκητι¹,
Τηλέμαχος· τὸν δ' οὔτις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
λήθει ἀτασθάλουσα· ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐστίν.»

les hommes une opulente demeure, et souvent je donnais au mendiant, quel qu'il fût, de quelque lieu que l'amenât le besoin; j'avais de nombreux serviteurs et tous les biens que possèdent ceux qui vivent dans l'abondance et qu'on appelle les heureux. Mais Jupiter a tout détruit; telle était sans doute sa volonté. Crains aussi, femme, que tu ne viennes un jour à perdre tout cet éclat qui te distingue entre les autres servantes, soit que ta maîtresse s'irrite et s'indigne contre toi, soit qu'Ulysse rentre ici; car on peut l'espérer encore. Si au contraire il a péri, s'il ne doit plus revenir en ces lieux, son fils Télémaque, par un bienfait d'Apollon, est déjà d'âge à voir tout ce que ses femmes font de mal dans le palais; car ce n'est plus un enfant.»

οἶκον ἀφνειὸν
καὶ πολλὰκι
δόσκον ἀλήτη,
τοίῳ ὅποιος εἶσι
καὶ ὄτευ κεχρημένος
ἔλθοι·
δμῶες δὲ
μάλα μυριοὶ
ἦσαν
ἄλλα τε πολλὰ,
οἷσι
ζῶουσι τε εὖ
καὶ καλέονται ἀφνειοί.
Ἄλλὰ Ζεὺς Κρονίων
ἀλάπαξεν·
ἤθελε γάρ που·
τῷ νῦν
καὶ σύ, γύναι,
μήποτε ἀπολέσσης
πάσαν ἀγλαίην
τῇ νῦν γε
κέκασσαι μετὰ δμῶῃσι·
μή πως δέσποινα
κοτεσσαμένη
χαλεπήνη τοι,
ἢ Ὀδυσσεὺς ἔλθῃ·
αἶσα γὰρ καὶ ἐλπίδος
ἔτι.
Εἰ δὲ ὁ μὲν ἀπόλωλεν ὧς
καὶ οὐκέτι ἐστὶ νόστιμος,
ἀλλὰ ἤδη παῖς
τοῖος
ἔκητι Ἀπόλλωνός γε,
Τηλέμαχος·
οὔτις δὲ γυναικῶν
ἐνὶ μεγάροισι
λήθει τὸν
ἀτασθάλουσα·
ἐπεὶ οὐκέτι ἐστὶ
τηλίκος.»

une maison opulente
et souvent
je donnais à un vagabond,
quel qu'il fût
et de quelque-chose-que ayant-besoin
il fût venu;
et des serviteurs
tout à fait innombrables
étaient à moi
et d'autres choses nombreuses,
par lesquelles les hommes
et vivent bien
et sont appelés opulents.
Mais Jupiter fils-de-Saturne
m'a perdu :
car il le voulait sans-doute ;
c'est-pourquoi maintenant
aussi toi, femme,
prends garde qu'un jour tu ne perdes
tout l'éclat
par lequel maintenant du moins
tu l'emportes parmi les servantes ;
que de-quelque- façon ta maîtresse
s'étant courroucée
ne sévisse contre toi,
ou qu'Ulysse ne revienne :
car une part aussi d'espoir
est encore.
Mais si celui-ci a péri ainsi
et n'est plus devant-revenir,
eh bien déjà son fils est là
tel que tu le connais
par la volonté d'Apollon du moins,
Télémaque ;
et aucune des femmes
qui sont dans le palais
n'échappe à la clairvoyance de lui
agissant (quand elle agit) injustement
car il n'est plus
à-cet-âge où l'on ne voit rien.»

Ἔως φάτω· τοῦ δ' ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια
ἀμφίπολον δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν· 90

« Πάντως, θαρσαλέη, κύον ἀδδεές, οὔτι με λήθεις
ἔρδουσα μέγα ἔργον, ὃ σῆ κεφαλῇ ἀναμάξεις.
Πάντα γὰρ εὖ ἤδησθ', ἐπεὶ ἐξ ἐμεῦ ἔκλυες αὐτῆς
ὡς τὸν ξεῖνον ἔμελλον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν
ἀμφὶ πόσει εἶρεσθαι· ἐπεὶ πυκινῶς ἀκάχημαι. » 95

Ἦ ῥα καὶ Εὐρυνόμην ταμίην πρὸς μῦθον ἔειπεν
« Εὐρυνόμη, φέρε δὴ δίφρον καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ὄφρα καθεζόμενος εἴπη ἔπος ἡδ' ἐπακούσῃ
ὁ ξεῖνος ἐμέθεν· ἐθέλω δέ μιν ἐξερέεσθαι. »

Ἔως ἔφαθ'· ἡ δὲ μάλ' ὀτραλέως κατέθηκε φέρουσα 100
δίφρον ἐύξεστον καὶ ἐπ' αὐτῷ κῶας ἔβαλλεν·
ἐνθα καθέζετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε περίφρων Πηνελόπεια·

« Ξεῖνε, τὸ μὲν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτῇ
τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες; » 105

Il dit, et la prudente Pénélope l'entendit. Aussitôt elle gourmanda la servante en ces termes :

« Fille audacieuse, chienne impudente, je n'ignore point le forfait que tu payeras de ta tête. Tu savais tout, puisque tu avais entendu de ma bouche même que je voulais dans ce palais interroger l'étranger sur mon époux; car je suis accablée de douleur. »

Puis s'adressant à Eurynomé son intendante : « Eurynomé, apporte un siège et recouvre-le d'une peau de brebis, afin que l'étranger, assis près de moi, me parle et entende mes paroles; je veux l'interroger. »

Elle dit, et Eurynomé s'empessa d'apporter un siège poli qu'elle recouvrit d'une peau de brebis et sur lequel s'assit le patient et divin Ulysse. Cependant la prudente Pénélope prit la parole la première :

« Étranger, je te demanderai d'abord qui tu es, où se trouvent ta patrie et tes parents. »

Φάτω ὡς·
περίφρων δὲ Πηνελόπεια
ἤκουσε τοῦ,
ἐνένιπτε δὲ ἀμφίπολον
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Θαρσαλέη,
κύον ἀδδεές,
οὔτι λήθεις με πάντως
ἔρδουσα
μέγα ἔργον,
ὃ ἀναμάξεις σῆ κεφαλῇ.
Ἦδησθα γὰρ εὖ πάντα,
ἐπεὶ ἔκλυες ἐξ ἐμεῦ αὐτῆς
ὡς ἔμελλον
εἶρεσθαι τὸν ξεῖνον ἀμφὶ πόσει·
ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν·
ἐπεὶ ἀκάχημαι πυκινῶς. »

Ἦ ῥα
καὶ προσέειπε μῦθον
Εὐρυνόμην ταμίην·
« Εὐρυνόμη,
δὴ φέρε δίφρον
καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
ὄφρα καθεζόμενος
ὁ ξεῖνος εἴπη ἔπος
ἡδὲ ἐπακούσῃ ἐμέθεν·
ἐθέλω δὲ ἐξερέεσθαι μιν. »

Ἔφατο ὡς·
ἡ δὲ φέρουσα μάλ' ὀτραλέως
κατέθηκε δίφρον ἐύξεστον
καὶ ἔβαλλε κῶας ἐπὶ αὐτῷ·
ἐνθα καθέζετο ἔπειτα
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
ἤρχε τοῖσι μύθων·

« Ξεῖνε,
ἐγὼν μὲν αὐτῇ εἰρήσομαι σε
τὸ πρῶτον·
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;
πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες; »

Il dit ainsi ;
et la très-prudente Pénélope
entendit lui,
et elle réprimanda la servante
et dit une parole et prononça :

« Audacieuse,
chienne sans-crainte, [sais]
tu n'échappes pas à moi du tout (je
accomplissant (que tu accomplis)
une grande-action (un grand crime),
que tu expieras de ta tête.
Car tu savais bien toutes choses,
puisque tu avais entendu de moi-mé-
que je devais (voulais) [me
interroger l'étranger sur *mon* époux
dans mon palais ;
car je suis affligée fortement. »

Elle dit donc
et adressa ce discours
à Eurynomé l'intendante :
« Eurynomé,
ça apporte un siège
et une peau sur ce *siège*,
afin qu'étant assis
l'étranger *me* dise une parole
et *en* entende une de moi ;
car je veux interroger lui. »

Elle dit ainsi ; [ment
et celle-ci l'apportant fort prompte-
posa un siège bien-poli
et jeta une peau sur lui ;
là s'assit ensuite
le très-patient *et* divin Ulysse.
Et la très-prudente Pénélope
commença à eux les discours :

« Étranger,
moi-même j'interrogerai toi
sur ceci d'abord :
qui *et* d'où des hommes es-tu ?
où *sont* à toi une ville et des parents? »

Γῆν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « ὦ γύναι, οὐκ ἂν τίς σε βροτῶν ἐπ' ἀπίρονα γαῖαν
 νεικέοι· ἦ γάρ σευ κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει,
 ὥστε τευ ἢ βασιλῆος¹ ἀμύμονος, ὅστε θεουδῆς
 ἀνδράσιν ἐν πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν ἀνάσσειν, 110
 εὐδικίας ἀνέχῃσι· φέρῃσι δὲ γαῖα μέλαινα
 πυροῦς καὶ κριθάς, βρίθησι δὲ δένδρεα καρπῶ,
 τίκτει δ' ἔμπεδα μῆλα, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς,
 ἐξ εὐηγεσίης· ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτοῦ.
 Τῷ ἐμὲ νῦν τὰ μὲν ἄλλα μετὰλλα σῶ ἐνὶ οἴκῳ, 115
 μηδ' ἐμὸν ἐξερέεινε γένος καὶ πατρίδα γαῖαν,
 μή μοι μάλλον θυμὸν ἐνιπλήσης ὀδυνάων,
 μνησαμένῳ· μάλα δ' εἰμὶ πολύστονος. Οὐδέ τί με χρὴ
 οἴκῳ ἐν ἄλλοτρίῳ γοόωντά τε μυρόμενόν τε
 ἦσθαι· ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ· 120
 μή τίς μοι δμῶν νεμεσῆσεται, ἧὲ σύγ' αὐτῆ,

L'ingénieux Ulysse répondit : « Femme, nul des mortels qui habitent cette vaste terre ne pourrait te blâmer ; ta gloire s'élève jusqu'au ciel immense, comme celle d'un roi irréprochable qui, plein de respect pour les dieux, règne sur un peuple nombreux et brave et gouverne avec justice ; sous lui, la noire terre produit le froment et l'orge, les arbres sont chargés de fruits, les brebis donnent sans cesse de nouveaux rejetons, la mer fournit des poissons en abondance, et, grâce à son pouvoir équitable, ses peuples sont florissants sous ses lois. Aujourd'hui donc, dans ta demeure, interroge-moi sur toute autre chose, mais ne me demande ni mon origine ni ma patrie, afin que ce souvenir ne remplisse pas mon âme de nouvelles douleurs : car je suis bien infortuné. Que me sert de m'asseoir sous un toit étranger pour pleurer et pour gémir ? on ne gagne rien à soupirer sans cesse ; peut-être quelqu'une de tes femmes, si ce n'est toi-

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « ὦ γύναι,
 οὐτίς βροτῶν
 ἐπὶ γαῖαν ἀπίρονα
 νεικέοι ἂν σε·
 ἦ γὰρ κλέος σευ
 ἰκάνει εὐρὺν οὐρανόν,
 ὥστε ἢ τευ βασιλῆος
 ἀμύμονος,
 ὅστε θεουδῆς
 ἀνάσσειν ἐν ἀνδράσι
 πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν
 ἀνέχῃσιν εὐδικίας·
 γαῖα δὲ μέλαινα
 φέρῃσι πυροῦς καὶ κριθάς,
 δένδρεα δὲ βροίθησι καρπῶ,
 μῆλα δὲ τίκτει
 ἔμπεδα,
 θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς,
 ἐξ εὐηγεσίης·
 λαοὶ δὲ
 ἀρετῶσιν ὑπὸ αὐτοῦ.
 Τῷ νῦν
 μετὰλλα με τὰ μὲν ἄλλα
 ἐνὶ σῶ οἴκῳ,
 μηδὲ ἐξερέεινε
 ἐμὸν γένος καὶ γαῖαν πατρίδα,
 μή ἐνιπλήσης μάλλον
 ὀδυνάων
 θυμὸν μοι μνησαμένῳ·
 εἰμὶ δὲ μάλα πολύστονος.
 Οὐδὲ χρὴ τί με
 γοόωντά τε μυρόμενόν τε
 ἦσθαι ἐν οἴκῳ ἄλλοτρίῳ·
 ἐπεὶ κάκιον
 πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ·
 μή τίς δμῶν
 νεμεσῆσεται μοι,
 ἧὲ σύγε αὐτῆ,

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme,
 nul des mortels
 sur la terre immense
 ne blâmerait toi ;
 car assurément la gloire de toi
 arrive au vaste ciel,
 comme celle ou de quelque roi
 irréprochable,
 qui craignant-les-dieux
 régnant sur des hommes
 nombreux et braves·
 élève (montre) une bonne-justice ;
 et la terre noire
 porte le froment et l'orge,
 et les arbres sont chargés de fruits,
 et les brebis mettent-bas
 des petits robustes,
 et la mer fournit des poissons,
 par suite-d'un bon-gouvernement ;
 et les peuples
 sont-florissants sous lui.
 C'est-pourquoi maintenant
 interroge-moi sur les autres choses
 dans ta maison,
 et ne demande pas
 ma race et ma terre patrie, [tage
 de peur que tu ne remplisses davan-
 de chagrins
 le cœur à moi m'étant rappelé ;
 car je suis tout à fait fort-malheureux.
 Et il ne faut pas en quelque chose moi
 et gémissant et me lamentant
 être assis dans la maison d'-autrui ;
 car il est plus mauvais
 de s'affliger sans-cesse toujours ;
 de peur que quelqu'une des servantes
 ne s'irrite contre moi,
 ou bien toi-même,

φῆ δὲ δακρυπλῖσειν βεβαρηότα με φρένας οἴνω. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια :

« Ξεῖν', ἦτοι μὲν¹ ἐμὴν ἀρετὴν εἶδός τε δέμας τε ὤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον

125

Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.

Εἰ κείνός γ' ἔλθων τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι, μείζον κε κλέος εἶη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω.

Νῦν δ' ἄχομαι · τόσα γὰρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.

Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν² ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,

130

Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὕληντι Ζακύνθῳ,

οἳ τ' αὐτὴν Ἰθάκην εὐδείελον ἀμφινέμονται,

οἳ μ' ἀεκαζομένην μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον

Τῷ οὔτε ξείνων ἐμπάζομαι οὔθ' ἱκετάων

οὔτε τι κηρύκων, οἳ δημοσεργοὶ ἔασιν ·

135

ἀλλ' Ὀδυσῆ ποθέουσα φίλον κατατήκομαι ἦτορ.

Οἳ δὲ γάμον σπεύδουσιν · ἐγὼ δὲ δόλους τολυπεύω.

Φᾶρος μὲν μοι πρῶτον ἐνέπνευσε φρεσὶ δαίμων,

στησαμένη μέγαν ἱστόν³, ἐνὶ μεγάροισιν ὑφαίνειν,

même, s'irritant contre moi, dirait que je pleure parce que mes esprits sont appesantis par le vin. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argiens s'embarquèrent pour Iliion et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire serait bien plus grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichium, à Samé, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la haute Ithaque me recherchent malgré moi et dévastent ma maison. C'est pourquoi je ne prends soin ni des étrangers, ni des suppliants, ni des hérauts qui remplissent un ministère public ; mais, regrettant Ulysse, je laisse se consumer mon cœur chéri. Tandis qu'ils pressent l'hymen, je trame ruses sur ruses. La divinité m'inspira d'abord de préparer une grande toile que je tissais dans mon palais, un voile funèbre,

φῆ δὲ

μὲ βεβαρηότα οἴνω φρένας δακρυπλῖσειν. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια ἠμείβετο τὸν ἔπειτα :

« Ξεῖνε, ἦτοι ἀθάνατοι μὲν ὤλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν εἶδός τε δέμας τε,

ὅτε Ἀργεῖοι

εἰσανέβαινον Ἴλιον,

ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεύς

ἦε μετὰ τοῖσιν.

Εἰ κείνός γε ἔλθων

ἀμφιπολεύοι τὸν ἐμὸν βίον,

ἐμὸν κλέος εἶη κε μείζον

καὶ κάλλιον οὕτως.

Νῦν δὲ ἄχομαι ·

δαίμων γὰρ ἐπέσσευέ μοι τόσα κακὰ.

Ὅσσοι γὰρ

ἄριστοι

ἐπικρατέουσι νήσοισι,

Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε

καὶ Ζακύνθῳ ὕληντι,

οἳ τε ἀμφινέμονται

Ἰθάκην αὐτὴν εὐδείελον,

οἳ μνῶνται με ἀεκαζομένην,

τρύχουσι δὲ οἶκον.

Τῷ ἐμπάζομαι

οὔτε ξείνων οὔτε ἱκετάων

οὔτε τι κηρύκων,

οἳ ἔασιν δημοσεργοί ·

ἀλλὰ ποθέουσα Ὀδυσῆ

κατατήκομαι ἦτορ φίλον.

Οἳ δὲ σπεύδουσιν γάμον ·

ἐγὼ δὲ τολυπεύω δόλους.

Πρῶτον μὲν δαίμων

ἐνέπνευσε μοι,

στησαμένη μέγαν ἱστόν,

ὑφαίνειν ἐνὶ μεγάροισι

et ne dise

moi chargé de vin en *mon* esprit être rempli-de-larmes. »

Et la très-prudente Pénélope répondit à lui ensuite :

« Étranger, certes les immortels ont détruit mes avantages et *ma* forme (beauté) et *mon* corps,

quand les Argiens

montèrent-vers Iliion,

et que mon époux Ulysse

alla avec eux.

Si celui-là du moins étant revenu

protégeait ma vie,

ma gloire serait plus grande

et plus belle ainsi.

Mais maintenant je suis-triste ;

car la divinité a envoyé à moi

tant-de maux.

Car tous ceux qui

les premiers (les plus puissants)

dominent-sur les îles,

et sur Dulichium et sur Samé

et sur Zacynthe boisée,

et ceux qui habitent

Ithaque elle-même visible-au-loin,

ceux-ci recherchent moi qui-ne-veux-

et épuisent *ma* maison. [pas,

C'est-pourquoi je n'ai-soin

ni des étrangers ni des suppliants

ni en quelque chose des hérauts,

qui sont ministres-publics ;

mais regrettant Ulysse

je me consume en *mon* cœur chéri.

Et ceux-ci pressent l'hymen ;

mais moi je trame des ruses.

D'abord la divinité

a inspiré à moi,

ayant dressé une grande toile,

de tisser dans le palais

λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' αὐτοῖς μετέειπον·
 « Κοῦροι, ἔμοι μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε διὸς Ὀδυσσεύς,
 « μίμνετε', ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰς ὅκε φᾶρος
 « ἐκτελέσω, μὴ μοι μεταμῶνια νήματ' ὀληται,
 « Λαέρτη ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
 « Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο·
 « μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσῆση,
 « αἶ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
 Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπειθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ἔνθα καὶ ἡματιῇ μὲν ὑφαίνεσκον μέγαν ἱστόν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκον, ἐπὴν δαΐδας παραθείμην.
 Ὡς τρίετες μὲν ἔληθον ἐγὼ καὶ ἔπειθον Ἀχαιοὺς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὦραι,
 μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἡματα πολλὰ ἔτελέσθη,
 καὶ τότε δὴ με, διὰ δμωάς, κύνας οὐκ ἀλεγούσας,
 εἶλον ἐπελθόντες καὶ δμόκλησαν ἐπέεσσιν.
 Ὡς τὸ μὲν ἐξετέλεσσα, καὶ οὐκ ἐθέλουσα, ὑπὸ ἀνάγκης.

tissu délicat et immense, et aussitôt je leur dis : « Jeunes guerriers,
 « mes prétendants, puisque le divin Ulysse est mort, attendez
 « pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que
 « cette trame ne soit point perdue; ce sera le linceul du héros
 « Laërte, quand, par un triste destin, la mort sera venue le cou-
 « cher dans la tombe; je craindrais qu'une des femmes achéennes ne
 « s'indignât contre moi parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui
 « qui a possédé tant de biens. » Je dis, et leur cœur généreux se
 laissa persuader. Le jour je travaillais à cette toile immense, et la
 nuit, à la lueur des flambeaux, je défaisais mon ouvrage. C'est ainsi
 que, pendant trois ans, ma ruse demeura secrète, et que je persua-
 dai les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, que les
 heures furent écoulées, et que les mois en se consumant tour à tour
 eurent mené à leur terme ces longues journées, instruits par mes
 servantes, par ces chiennes impudentes, ils vinrent me surprendre et
 m'adressèrent des paroles de reproche. Il fallut alors l'achever, bien

φᾶρος λεπτὸν καὶ περίμετρον·
 ἄφαρ δὲ μετέειπον αὐτοῖς·
 « Κοῦροι, ἔμοι μνηστῆρες,
 « ἐπεὶ διὸς Ὀδυσσεύς θάνεν,
 « ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
 « μίμνετε,
 « εἰς ὅκε ἐκτελέσω φᾶρος,
 « μὴ νήματα
 « ὀληται μεταμῶνιά μοι,
 « ταφήϊον
 « ἥρωϊ Λαέρτη,
 « εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοὴ
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « καθέλῃσι κέ μιν·
 « μή τις Ἀχαιϊάδων
 « νεμεσῆση μοι κατὰ δῆμον,
 « αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου,
 « κτεατίσσας πολλά. »
 Ἐφάμην ὡς· θυμὸς δὲ ἀγῆνωρ
 ἐπεπειθετο τοῖσι.
 Καὶ ἔνθα ἡματιῇ μὲν
 ὑφαίνεσκον μέγαν ἱστόν,
 νύκτας δὲ ἀλλύεσκον,
 ἐπὴν παραθείμην δαΐδας.
 Ὡς τρίετες μὲν
 ἐγὼ ἔληθον
 καὶ ἔπειθον Ἀχαιοὺς·
 ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος ἦλθε,
 καὶ ὦραι ἐπήλυθον,
 μηνῶν φθινόντων,
 ἡματα δὲ πολλὰ
 περιετέλεσθη,
 καὶ τότε δὴ,
 διὰ δμωάς,
 κύνας οὐκ ἀλεγούσας,
 ἐπελθόντες εἶλον με
 καὶ δμόκλησαν ἐπέεσσιν.
 Ὡς ἐξετέλεσσα τὸ μὲν,
 καὶ οὐκ ἐθέλουσα,
 ὑπὸ ἀνάγκης.

un voile mince et fort-grand;
 et aussitôt je dis à eux :
 « Jeunes-hommes, mes prétendants,
 « puisque le divin Ulysse est mort,
 « pressant mon hymen,
 « attendez,
 « jusqu'à ce que j'aie achevé ce voile,
 « pour que les fils
 « ne soient pas perdus vains à moi,
 « voile funéraire
 « pour le héros Laërte,
 « pour le temps où le destin funeste
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « aura pris lui; [nes,
 « de peur que quelqu'une des Achéens
 « ne s'irrite contre moi dans le peuple :
 « s'il gisait sans suaire,
 « ayant possédé beaucoup de biens. »
 Je parlai ainsi; et le cœur généreux
 fut persuadé à eux.
 Et alors le jour à la vérité
 je tissais la grande toile,
 et la nuit je la défaisais,
 après que j'avais mis-près-de-moi des
 Ainsi pendant-trois-ans [flambeaux.
 je me cachai
 et persuadai les Achéens; [nue,
 mais quand la quatrième année fut ve-
 et que les heures furent arrivées,
 les mois se consumant,
 et que des jours nombreux
 eurent été accomplis,
 aussi alors donc,
 grâce-à mes servantes,
 chiennes qui ne se soucient de rien,
 étant survenus ils surprirent moi
 et me gourmandèrent par des paro-
 Ainsi j'achevai lui (le voile), [les.
 et (quoique) ne le voulant pas,
 par nécessité.

Νῦν δ' οὔτ' ἐκφυγέειν δύναμαι γάμον οὔτε τιν' ἄλλην
 μητριν ἔθ' εὐρίσκω· μάλα δ' ὀτρύνουσι τοκῆς
 γήμασθ'· ἀσχαλάα δὲ παῖς βίοτον κατεδόντων,
 γιγνώσκων· ἦδη γὰρ ἀνὴρ οἷός τε μάλιστα 150
 οἴκου κήδεσθαι, τῷτε Ζεὺς κῦδος ὀπάζη.

Ἄλλὰ καὶ ὣς μοι εἶπε τεδὸν γένος, ὀππόθεν ἐσσί·
 οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου οὐδ' ἀπὸ πέτρης. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος, 165
 οὐκέτ' ἀπολλήξεις τὸν ἐμὸν γόνον ἐξερέουσα;
 ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω· ἦ μὲν μ' ἀχέεσσι γε δώσεις
 πλείοσιν ἢ ἔχομαι· ἦ γὰρ δίκη, ὀππότε πάτρης
 ἦς ἀπέησιν ἀνὴρ τόσσον χρόνον, ὅσσον ἐγὼ νῦν,
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος, ἄλγεα πάσχων· 170

malgré moi. Mais maintenant je ne puis plus ni échapper à l'hymen ni inventer quelque ruse nouvelle. Mes parents me pressent vivement de choisir un époux; mon fils s'indigne de voir ainsi dévorer son héritage; car c'est déjà un homme capable de gouverner sa maison et à qui Jupiter peut dispenser la gloire. Mais malgré tout dis-moi ton origine et ta patrie; car tu n'es pas né d'un chêne antique ni d'une roche. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, tu ne renonceras donc point à me questionner sur mon origine? Eh bien, je te la dirai; mais tu me feras éprouver des chagrins plus nombreux encore que ceux qui m'accablent déjà. C'est ce qui arrive à l'homme qui, absent de sa patrie depuis aussi longtemps que moi, a erré, en proie à tous les maux, dans les cités

Νῦν δὲ οὔτε δύναμαι
 ἐκφυγέειν γάμον
 οὔτε εὐρίσκω ἔτι
 τινὰ ἄλλην μητριν·
 τοκῆς δὲ
 ὀτρύνουσι μάλα γήμασθαι·
 πᾶσι δὲ ἀσχαλάα
 κατεδόντων βίοτον,
 γιγνώσκων·
 ἦδη γὰρ ἀνὴρ
 οἷός τε μάλιστα
 κήδεσθαι οἴκου,
 τῷ τε Ζεὺς
 ὀπάζη κῦδος.
 Ἄλλὰ καὶ ὣς
 εἶπε μοι τεδὸν γένος,
 ὀππόθεν ἐσσί·
 οὐ γὰρ ἐσσι
 ἀπὸ δρυός παλαιφάτου
 οὐδὲ ἀπὸ πέτρης. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 οὐκέτι ἀπολλήξεις
 ἐξερέουσα
 τὸν ἐμὸν γόνον;
 ἀλλὰ ἐξερέω τοι·
 ἦ μὲν δώσεις γέ με
 ἀχέεσσι πλείοσιν
 ἢ ἔχομαι·
 ἦ γὰρ δίκη,
 ὀππότε ἀνὴρ
 ἀπέησιν ἦς πάτρης
 τόσσον χρόνον,
 ὅσσον ἐγὼ νῦν,
 ἀλώμενος
 ἐπὶ ἄστεα πολλὰ
 βροτῶν,
 πάσχων ἄλγεα·

Et maintenant et je ne puis
 éviter l'hymen
 et je ne trouve plus
 quelque autre invention;
 mais *mes* parents
 me pressent fort de me marier;
 et *mon* fils est irrité [(bien),
 à cause d'eux dévorant *notre* vivre
lui qui s'en aperçoit :
 car déjà *il* est homme
 capable surtout
 de prendre-soin d'une maison,
 et à qui Jupiter
 donnerait de la gloire.
 Mais même ainsi (malgré cela)
 dis-moi ton origine,
 d'où tu es;
 car tu n'es pas né
 d'un chêne d'ancienne-tradition
 ni d'une roche. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 ne cesseras-tu plus
 demandant (de demander)
 mon origine ?
 eh bien je *la* dirai à toi;
 certes tu livreras du moins moi
 à des chagrins plus nombreux
 que *ceux par lesquels* je suis pos-
 car *c'est* la coutume [sédé
 lorsqu'un homme
 est éloigné de sa patrie
 pendant autant-de temps
 que moi maintenant,
 errant
 dans des cités nombreuses
 de mortels,
 souffrant des douleurs;

ἀλλὰ καὶ ὡς ἐρέω ὃ μ' ἀνείρεαι ἤδὲ μεταλλᾶς.

« Κρήτη τις γαί' ἐστὶ, μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι ποντῷ,¹
καλὴ καὶ πείρα, περίβρυτος· ἐν δ' ἄνθρωποι
πολλοί, ἀπειρέσιοι, καὶ ἐννήκοντα πόλεις
(ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσα μεμιγμένη· ἐν μὲν Ἀχαιοί,
ἐν δ' Ἐτεόκρητες μεγαλήτορες, ἐν δὲ Κύδωνες,
Δωριέες τε τριχάϊκες δῖοί τε Πελασγοί)·
τῆσι δ' ἐνὶ Κνωσός, μεγάλη πόλις, ἔνθα τε Μίνως
ἐννέωρος βασιλεὺς, Διὸς μεγάλου ἄριστῆς,
πατὴρ ἐμοῖο πατῆρ, μεγαθύμου Δευκαλίωνος.
Δευκαλίων δ' ἐμὲ τίκτε καὶ Ἰδομενεῖα ἀνακτα·
ἀλλ' ὃ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω
ἔχεθ' ἅμ' Ἀτρεΐδῃσιν· ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἴθων,
ὀπλότερος γενεῆ· ὃ δ' ἄρα πρότερος καὶ ἀρείων.
Ἐνθ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἰδόμεν καὶ ξείνια δῶκα.

175

180

185

innombrables des mortels. Malgré cela, je vais répondre à tes questions.

« Il est, au milieu de la noire mer, une terre qu'on nomme la Crète, belle, féconde, entourée d'eau ; ses habitants sont nombreux, on ne saurait les compter ; elle renferme quatre-vingt-dix villes. Tous les langages y sont confondus : car on y trouve des Achéens, des magnanimes Crétois autochtones, des Cydoniens, la triple tribu des Doriens et de divins Pélasges. Parmi les cités se trouve Gnose, ville immense, sur laquelle régna pendant neuf ans Minos, qui avait commerce avec le grand Jupiter ; Minos était le père de mon père, le magnanime Deucalion. Deucalion m'engendra ainsi que le puissant Idoménée ; mais ce dernier partit pour Ilion avec les Atrides sur des vaisseaux recourbés. J'étais le plus jeune, et je portais le nom glorieux d'Éthon ; Idoménée était l'aîné et le plus brave. Ce fut en Crète que je vis Ulysse et que je lui offris les présents de l'hospitalité

ἀλλὰ καὶ ὡς
ἐρέω ὃ ἀνείρεαί με
ἤδὲ μεταλλᾶς.

« Ἔστι τις γαῖα
Κρήτη,
ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ,
καλὴ καὶ πείρα,
περίβρυτος·
ἐν δὲ ἄνθρωποι πολλοί,
ἀπειρέσιοι,
καὶ ἐννήκοντα πόλεις
(γλῶσσα δὲ
ἄλλη ἄλλων
μεμιγμένη·
ἐν μὲν Ἀχαιοί,
ἐν δὲ Ἐτεόκρητες
μεγαλήτορες,
ἐν δὲ Κύδωνες,
Δωριέες τε τριχάϊκες
δῖοί τε Πελασγοί)·
ἐνὶ δὲ τῆσι
Κνωσός, μεγάλη πόλις,
ἐνθὰ τε Μίνως
ἄριστῆς μεγάλου Διὸς
βασιλεὺς ἐννέωρος,
πατὴρ ἐμοῖο πατρός,
μεγαθύμου Δευκαλίωνος.
Δευκαλίων δὲ τίκτεν ἐμὲ
καὶ ἀνακτα Ἰδομενεῖα·
ἀλλὰ ὃ μὲν ἔχετο εἴσω Ἴλιον
ἐν νήεσσι κορωνίσιν
ἅμα Ἀτρεΐδῃσιν·
ὄνομα δὲ κλυτὸν ἐμοὶ Αἴθων,
ὀπλότερος
γενεῆ·
ὃ δὲ ἄρα
πρότερος
καὶ ἀρείων.
Ἐνθὰ ἐγὼν ἰδόμεν Ὀδυσῆα
καὶ δῶκα ξείνια.

mais même ainsi (malgré cela)
je dirai ce sur quoi tu interrogues moi
et me questionnes.

« Il est une certaine terre
la Crète,
au milieu-de la noire mer,
belle et grasse (féconde),
entourée-d'eau ; [breux,
et dedans sont des hommes nom-
innombrables,
et quatre-vingt-dix villes
(et une langue de ceux-ci
et une autre langue d'autres
y est confondue ;
au dedans sont des Achéens,
et au dedans sont des Crétois-indi-
magnanimes, [gènes
et au dedans sont des Cydoniens,
et des Doriens divisés-en-trois-tribus
et de divins Pélasges) ;
et parmi celles-ci (ces villes)
est Gnose, grande ville,
où Minos [piter
qui-s'entretenait-avec le grand Ju-
régna neuf-ans,
Minos père de mon père,
le magnanime Deucalion.
Et Deucalion engendra moi
et le roi Idoménée ;
mais celui-ci partit pour Ilion
sur des vaisseaux recourbés
avec les Atrides ;
et le nom glorieux était à moi Éthon,
à moi qui étais le plus jeune
par la naissance ;
et celui-là donc
était le premier (l'aîné)
et le plus brave.
Là moi je vis Ulysse [pitalité.
et lui donnai les présents-de-l'hos-

Καὶ γὰρ τὸν Κρήτηνδε κατήγαγεν ἰς ἀνέμοιο,
 ἰέμενον Τροίηνδε, παραπλάγξασα Μαλειῶν¹.
 στήσε δ' ἐν Ἄμνισῶ, ὅθι τε σπέος Εἰλειθυίης,
 ἐν λιμέσιν χαλεποῖσι· μόγις δ' ὑπάλυξεν ἀέλλας.
 Αὐτίκα δ' Ἰδομενῆα μετάλλα, ἄστυδ' ἀνελθῶν·
 190
 ξεῖνον γὰρ οἱ ἔφασκε φίλον τ' ἔμεν' αἰδοῖόν τε.
 Τῷ δ' ἤδη δεκάτη ἢ ἐνδεκάτη πέλεν ἡὼς
 οἰχομένῳ σὺν νηυσὶ κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω.
 Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
 ἐνδυκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
 195
 καὶ οἳ τοῖς τ' ἄλλοις ἐτάροις, οἳ ἅμ' αὐτῷ ἔποντο,
 δημόθεν ἄλφιστα δῶκα καὶ αἶθοπα οἶνον ἀγείρας
 καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι, ἵνα πλησαίατο θυμόν.
 Ἐνθα δὴ δώδεκα μὲν μένον ἤματα δῖοι Ἀχαιοί·
 εἴλει γὰρ Βορέης ἄνεμος μέγας οὐδ' ἐπὶ γαίῃ
 200
 εἶα ἴστασθαι· χαλεπὸς δέ τις ὄρορε δαίμων·

La violence des vents, en l'éloignant du cap Malée, le força de relâcher en Crète lorsqu'il se dirigeait vers Ilios; il jeta l'ancre dans l'Amnisus, où se trouve la grotte d'Illithye, dans un port difficile, et n'échappa qu'avec peine à la tempête. Aussitôt il vint à la ville et s'informa d'Idoménée, qu'il appelait son hôte chéri et vénéré. Mais c'était déjà la dixième ou onzième aurore depuis qu'Idoménée était parti pour Ilios sur ses vaisseaux recourbés. Je conduisis le héros dans ma demeure et lui donnai l'hospitalité; je l'entourai de soins amis, car ma maison était opulente; je fis une collecte parmi le peuple et lui donnai, à lui et aux compagnons qui le suivaient, de la farine, du vin noir et des bœufs pour les immoler et contenter leur appétit. Les divins Achéens restèrent chez moi pendant douze jours; le souffle violent de Borée les retenait, et ne permettait même pas de rester debout sur la terre; sans doute une divinité ennemie

Καὶ γὰρ ἰς ἀνέμοιο,
 παραπλάγξασα Μαλειῶν,
 κατήγαγε Κρήτηνδε τόν,
 ἰέμενον Τροίηνδε·
 στήσε δὲ
 ἐν Ἄμνισῶ,
 ὅθι τε σπέος Εἰλειθυίης,
 ἐν λιμέσι χαλεποῖσιν·
 ὑπάλυξε δὲ μόγις
 ἀέλλας.
 Αὐτίκα δὲ ἀνελθῶν ἄστυδε
 μετάλλα Ἰδομενῆα·
 ἔφασκε γὰρ ἔμεναί οἱ
 ξεῖνον φίλον τε αἰδοῖόν τε.
 Δεκάτη δὲ ἢ ἐνδεκάτη ἡὼς
 πέλεν ἤδη τῷ
 οἰχομένῳ εἴσω Ἴλιον
 σὺν νηυσὶ κορωνίσιν.
 Ἐγὼ μὲν ἄγων τὸν
 πρὸς δώματα,
 ἐξείνισσα εὖ,
 φιλέων ἐνδυκέως,
 πολλῶν
 ἐόντων κατὰ οἶκον·
 καὶ δῶκα οἳ
 τοῖς τε ἄλλοις ἐτάροις
 οἳ ἔποντο ἅμα αὐτῷ
 ἄλφιστα καὶ οἶνον αἶθοπα
 ἀγείρας
 δημόθεν,
 καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι,
 ἵνα πλησαίατο θυμόν.
 Ἐνθα μὲν δῖοι Ἀχαιοὶ
 μένον δώδεκα ἡματα·
 ἄνεμος γὰρ Βορέης μέγας
 εἴλει
 οὐδὲ εἶα ἴστασθαι
 ἐπὶ γαίῃ·
 τίς δὲ δαίμων χαλεπὸς
 ὄρορε·

Et en effet la violence du vent, l'ayant éloigné de Malée, amena en Crète celui-ci, qui se dirigeait vers Troie; et il arrêta ses vaisseaux dans le fleuve Amnisus, où est la grotte d'Illithye, dans un port difficile; et il échappa avec-peine aux tempêtes.
 Et aussitôt étant monté à la ville il demandait Idoménée; car il disait Idoménée être à lui un hôte et cher et vénéré. Mais la dixième ou onzième aurore était déjà à lui (Idoménée) parti pour Ilios avec ses vaisseaux recourbés. Moi conduisant lui (Ulysse) vers mes demeures, je lui donnai l'hospitalité bien, le traitant-amicalement avec-soin, des ressources nombreuses étant dans ma maison; et je donnai à lui et aux autres compagnons qui suivaient (allaient) avec lui des farines et du vin noir les ayant (que j'avais) réunis parmi le peuple, et des bœufs pour sacrifier, afin qu'ils rassasiassent leur cœur. Là les divins Achéens restèrent douze jours; car le vent Borée grand (violent) les retenait [bout et ne permettait pas de se tenir-de-sur terre; et quelque divinité ennemie l'avait excité;

τῇ τριςκαιδεκάτῃ δ' ἄνεμος πέσε· τοὶ δ' ἀνάγοντο. »

Ἴσχε ψεύδεα πολλὰ λέγων, ἐτύμοισιν ὁμοῖα·
 τῆς δ' ἄρ' ἀκουούης ῥέε δάκρυα, τήκετο δὲ χρώς.
 Ὡς δὲ χιῶν κατατήκετ' ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν, 205
 ἦντ' Εὐρος κατέτηξεν, ἐπὴν Ζέφυρος καταχεύῃ·
 τηχομένης δ' ἄρα τῆς ποταμοὶ πλήθουσι βέροντες·
 ὡς τῆς τήκετο καλὰ παρήϊα δακρυχεούσης,
 κλαιούσης ἐὼν ἀνδρα παρήμενον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 θυμῷ μὲν γοόωσαν ἐὴν ἐλέαιρε γυναῖκα, 210
 ὀφθαλμοὶ δ' ὡσεὶ κέρα ἔστασαν ἠὲ σίδηρος,
 ἀτρέμας ἐν βλεφάροισι· δόλω δ' ὄγε δάκρυα κεῦθεν.
 Ἥ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
 ἐξαῦτίς μιν ἔπεσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
 « Νῦν μὲν δὴ σευ, ξεινέ γ', ὅτω πειρήσεσθαι, 215
 εἰ ἐτεὸν δὴ κεῖθι σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ξείνισας ἐν μεγάροισιν ἐμὸν πόσιν, ὡς ἀγορεύεις.

l'avait suscité Le treizième jour, le vent tomba et ils mirent à la voile. »

C'est ainsi que dans ses discours Ulysse donnait à des fables les apparences de la vérité; en l'écoutant, Pénélope versait des larmes et son corps se consumait. Comme on voit fondre sur les hautes montagnes, amollie par le souffle de l'Eurus, la neige que le Zéphyre y avait amassée et qui va grossir le cours des torrents; de même les belles joues de Pénélope se fondaient en pleurs qu'elle répandait sur un époux assis auprès d'elle. Ulysse en son âme avait pitié de son épouse affligée; mais sous ses paupières son œil restait immobile, semblable à la corne ou au fer, et pour soutenir sa ruse il cachait ses larmes. Quand elle se fut rassasiée de pleurs et de gémissements, elle reprit de nouveau la parole :

« Étranger, je veux maintenant éprouver si véritablement tu as reçu là-bas dans ton palais, comme tu me le dis, mon époux et ses

τῇ δὲ τριςκαιδεκάτῃ
 ἄνεμος πέσε·
 τοὶ δὲ ἀνάγοντο. »

Ἴσχε·
 λέγων πολλὰ ψεύδεα,
 ὁμοῖα ἐτύμοισι·
 δάκρυα δὲ ἄρα
 τῆς ἀκουούσης
 ῥέε,
 χρώς δὲ τήκετο.
 Ὡς δὲ χιῶν κατατήκεται
 ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν,
 ἦντε Εὐρος κατέτηξεν,
 ἐπὴν Ζέφυρος καταχεύῃ·
 ποταμοὶ δὲ ἄρα βέροντες
 πλήθουσι τῆς τηχομένης·
 ὡς τήκετο καλὰ παρήϊα
 τῆς δακρυχεούσης,
 κλαιούσης ἐὼν ἀνδρα παρήμενον.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἐλέαιρε μὲν θυμῷ
 ἐὴν γυναῖκα γοόωσαν,
 ὀφθαλμοὶ δὲ ἔστασαν
 ὡσεὶ κέρα ἠὲ σίδηρος,
 ἀτρέμας ἐν βλεφάροισιν·
 ὄγε δὲ δόλω
 κεῦθε δάκρυα.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν ἠ
 τάρφθη
 γόοιο πολυδακρύτοιο,
 ἐξαῦτίς ἀμειβομένη ἔπεσσι
 προσέειπέ μιν·
 « Νῦν μὲν δὴ, ξεινέ γε
 ὅτω πειρήσεσθαι σευ,
 εἰ ἐτεὸν δὴ
 ξείνισας κεῖθι
 ἐν μεγάροισιν
 ἐμὸν πόσιν
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις,
 ὡς ἀγορεύεις.

mais le treizième jour
 le vent tomba;
 et ceux-ci mirent-à-la-voile. »

Il rendait vraisemblables
 disant de nombreux mensonges,
 semblables à des choses vraies;
 et les larmes donc
 de celle-ci entendant
 coulaient,
 et son corps se consumait.
 Et comme la neige se fond
 sur les hautes montagnes,
 la neige que l'Eurus a fondue,
 après que le Zéphyre l'a répandue;
 et donc les fleuves coulant [fondant;
 sont remplis (grossis) de celle-ci se
 ainsi se fondaient les belles joues
 de celle-ci versant-des-larmes,
 pleurant son époux assis-près d'elle.
 D'autre-part Ulysse
 avait-pitié il-est-vrai en son cœur
 de sa femme sanglotant,
 mais ses yeux restaient-immobiles
 comme des cornes ou du fer,
 sans-bouger dans ses paupières;
 et celui-ci par ruse
 cachait ses larmes.
 Et après donc que celle-ci
 se fut rassasiée [dantes,
 du gémissement aux-larmes-abon-
 ensuite répondant par des paroles
 elle dit-à lui :
 « Maintenant donc, étranger,
 je crois devoir éprouver toi,
 pour voir si véritablement donc
 tu as donné-l'hospitalité là-bas
 dans tes palais
 à mon époux [des-dieux,
 avec (et à) ses compagnons égaux-à
 comme tu le dis.

Εἰπέ μοι ὀπποῖ' ἄσσα περὶ χροῖ εἵματα ἔστο,
αὐτός θ' οἷος ἔην, καὶ ἑταίρους οἳ οἱ ἔποντο. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς · 220

« ὦ γύναι, ἀργαλέον, τόσσον χρόνον ἀμφὶς ἐόντα
εἰπέμεν · ἤδη γάρ οἱ ἔεικοστὸν ἔτος ἐστίν,
ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης ·
ἀλλὰ καὶ ὡς ἐρέω, ὡς μοι ἰνδάλλεται ἦτορ.

Χλαῖναν πορφυρέην οὐλὴν ἔχε δῖος Ὀδυσσεύς, 225

διπλὴν · αὐτὰρ οἱ περόνη χρυσοῖο τέτυκτο
αὐλοῖσιν διδύμοισι · πάροιθε δὲ δαίδαλον ἦεν ·
ἐν προτέροισι πόδεσσι κύων ἔχε ποικίλον ἑλλόν,
ἀσπαίροντα λάων · τὸ δὲ θαυμάζεσκον ἅπαντες,
ὡς οἱ χρύσειο ὄντες, ὁ μὲν λάε νεβρὸν ἀπάγχων, 230
αὐτὰρ ὁ ἐκφυγέειν μεμαῶς ἤσπαιρε πόδεσσιν.
Τὸν δὲ χιτῶν' ἐνόησα περὶ χροῖ σιγαλόεντα,
οἷόν τε κρομύοιο λοπὸν κάτα ἰσχαλέοιο ·

divins compagnons. Dis-moi quels vêtements il portait, quel il était
lui-même, enfin quels compagnons le suivaient. »

L'ingénieur Ulysse lui répondit : « Femme, il est bien difficile de
te satisfaire après un si long temps écoulé ; voici déjà vingt ans qu'il
est parti de là-bas et qu'il s'est éloigné de ma patrie. Je te dirai
cependant ce que mon cœur me représente. Le divin Ulysse avait un
double manteau de pourpre à longs poils ; l'agrafe était d'or avec
deux anneaux. Le devant était brodé ; un chien tenait entre ses deux
pattes un cerf à la robe tachetée et le regardait palpitant. Chacun
admirait ces deux animaux représentés en or, l'un regardant le faon
qu'il étouffait, l'autre cherchant à s'échapper et se débattant avec ses
pieds. Je remarquai aussi la brillante tunique qui couvrait son corps ;
elle était semblable à une mince enveloppe d'oignon, tant elle était

Εἰπέ μοι ὀπποῖα ἄσσα εἵματα
ἔστο περὶ χροῖ,
αὐτός τε οἷος ἔην,
καὶ ἑταίρους
οἳ ἔποντό οἱ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·

« ὦ γύναι,
ἀργαλέον
ἐόντα ἀμφὶς
τόσσον χρόνον
εἰπέμεν ·
ἤδη γάρ ἔεικοστὸν ἔτος
ἐστίν οἱ,
ἐξ οὗ ἔβη κεῖθεν
καὶ ἀπελήλυθεν ἐμῆς πάτρης ·
ἀλλὰ καὶ ὡς
ἐρέω
ὡς ἦτορ ἰνδάλλεται μοι.
Δῖος Ὀδυσσεύς
ἔχε χλαῖναν πορφυρέην οὐλὴν,
διπλὴν ·
αὐτὴρ οἱ περόνη χρυσοῖο
τέτυκτο διδύμοισιν αὐλοῖσι ·
πάροιθε δὲ
ἦε δαίδαλον ·
κύων ἔχεν ἑλλόν ποικίλον
ἐν πόδεσσι προτέροισι,
λάων ἀσπαίροντα ·
ἅπαντες δὲ θαυμάζεσκον
τό,
ὡς οἱ ὄντες χρύσειο,
ὁ μὲν λάε νεβρὸν
ἀπάγχων,
αὐτὰρ ὁ μεμαῶς ἐκφυγέειν
ἤσπαιρε πόδεσσιν.
Ἐνόησα δὲ περὶ χροῖ
τὸν χιτῶνα σιγαλόεντα,
οἷόν τε κατὰ λοπὸν
κρομύοιο ἰσχαλέοιο ·

Dis-moi de quels vêtements
il était revêtu autour de son corps,
et lui-même quel il était,
et dis-moi les compagnons
qui suivaient lui. »

Et l'ingénieur Ulysse
répondant dit-à elle :

« O femme,
il est difficile
moi étant à l'écart (séparé de lui)
depuis autant-de temps
te le dire ;
car déjà la vingtième année
est à lui,
depuis qu'il est parti de là-bas
et s'est éloigné de ma patrie ;
mais même ainsi (malgré cela)
je te dirai
comme le cœur se représente à moi.
Le divin Ulysse
avait un manteau de-pourpre velu,
double ;
mais à lui l'agrafe d'or
avait été faite avec un double trou :
et sur-le-devant
le vêtement était brodé :
un chien tenait un faon tacheté
dans ses pieds de-devant,
le regardant palpitant ;
et tous voyaient-avec-admiration
ce vêtement,
vu que ceux-ci étant d'or,
l'un regardait le faon
en l'étouffant,
mais l'autre désirant s'échapper
se débattait avec les pieds.
Et j'ai remarqué autour de son corps
sa tunique brillante,
et telle que la pelure
de l'oignon sec ;

τὼς μὲν ἔην μαλακός· λαμπρός δ' ἦν ἡέλιος ὡς·
 ἧ μὲν πολλαί γ' αὐτὸν ἐθηήσαντο γυναῖκες. 235
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 οὐκ οἶδ' εἰ τάδε ἔστο περὶ χροῖ οἴκοθ' Ὀδυσσεύς,
 ἧ τις ἐταίρων δῶκε θοῆς ἐπὶ νηὸς ἰόντι,
 ἧ τίς που καὶ ξείνος· ἐπεὶ πολλοῖσιν Ὀδυσσεύς
 ἔσκε φίλος· παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν ἦσαν ὁμοῖοι. 240
 Καὶ οἱ ἐγὼ χάλκειον ἄορ καὶ δίπλακα δῶκα
 καλήν, πορφυρέην, καὶ τερμιόεντα χιτῶνα·
 αἰδοίως δ' ἀπέπεμπον εὐσσελμου ἐπὶ νηός.
 Καὶ μὲν οἱ κῆρυξ ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ
 εἶπετο· καὶ τὸν τοι μυθήσομαι, οἷος ἔην περ· 245
 γυρὸς ἐν ὤμοισιν, μελανόχροος, οὐλοκάρηνος·
 Εὐρυβάτης δ' ὄνομ' ἔσκε· τίεν δέ μιν ἔξοχον ἄλλων
 ὦν ἐτάρων Ὀδυσσεύς, ὅτι οἱ φρεσὶν ἄρτια ἦδη. »
 ὦς φάτο· τῆ δ' ἔτι μᾶλλον ὑφ' ἤμερον ὤρσε γόοιο,

fine, et elle brillait comme un soleil; aussi beaucoup de femmes l'admiraient. Mais je te dirai encore une autre chose, et toi mets-la dans ton esprit : je ne sais pas si Ulysse portait déjà ces vêtements dans sa patrie, ou si en partant sur son rapide navire il les avait reçus de quelque ami, d'un hôte peut-être : Ulysse était cher à bien des mortels; car peu d'Achéens l'égalaient. Pour moi, je lui donnai une épée d'airain, un beau manteau de pourpre, une longue tunique, et je le conduisis avec respect jusqu'à son solide vaisseau. Il était accompagné d'un héraut un peu plus âgé que lui. Je vais te le dépeindre tel qu'il était : il avait les épaules voûtées, la peau noire, les cheveux crépus. Son nom était Eurybate; Ulysse l'honorait particulièrement entre tous ses compagnons, parce qu'il possédait un esprit rempli de sagesse. »

Il dit, et ainsi il excita plus vivement encore la douleur de Péné-

ἔην μὲν μαλακὸς τὼς·
 ἦν δὲ λαμπρὸς ὡς ἡέλιος·
 ἧ μὲν πολλαὶ γυναῖκές γε
 ἐθηήσαντο αὐτόν.
 Ἐρέω δὲ ἄλλα τοι,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 οὐκ οἶδα εἰ Ὀδυσσεύς
 ἔστο τάδε
 περὶ χροῖ
 οἴκοθι,
 ἧ τις ἐταίρων
 δῶκεν
 ἰόντι ἐπὶ νηὸς θοῆς,
 ἧ που καὶ τις ξείνος·
 ἐπεὶ Ὀδυσσεύς
 ἔσκε φίλος πολλοῖσι·
 παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν
 ἦσαν ὁμοῖοι.
 Καὶ ἐγὼ δῶκά οἱ
 ἄορ χάλκειον
 καὶ δίπλακα
 καλήν, πορφυρέην,
 καὶ χιτῶνα τερμιόεντα·
 ἀπέπεμπον δὲ αἰδοίως
 ἐπὶ νηὸς εὐσσελμου.
 Καὶ μὲν κῆρυξ
 ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ
 εἶπετό οἱ·
 καὶ μυθήσομαι τοι τόν,
 οἷος περ ἔην·
 γυρὸς ἐν ὤμοισι,
 μελανόχροος, οὐλοκάρηνος·
 ὄνομα δὲ ἔσκεν Εὐρυβάτης·
 Ὀδυσσεύς δὲ τίε μιν
 ἔξοχον ὦν ἄλλων ἐτάρων,
 ὅτι ἦδη οἱ
 ἄρτια φρεσίν. »
 Φάτο ὡς·
 ὑπῶρσε δὲ ἔτι μᾶλλον
 ἤμερον γόοιο τῆ

elle était molle (fine) ainsi; [leil; et elle était éclatante comme un so-certes beaucoup de femmes du moins contemplèrent elle. Mais je dirai une autre chose à toi, et toi jette (mets)-la dans ton esprit : je ne sais pas si Ulysse était revêtu de ces vêtements autour de son corps en sa demeure, ou si quelqu'un de ses compagnons les a donnés à lui allant sur le vaisseau rapide, ou peut-être aussi quelque hôte; car Ulysse était cher à beaucoup d'hommes; en effet de peu-nombreux des A-étaient semblables à lui. [chéens Et moi je donnai à lui une épée d'airain et un vêtement double beau, de-pourpre, et une tunique tombant-aux-pieds; et je le congédiai avec-respect sur son vaisseau aux-bonnes plan- Et certes un héraut [ches. un peu plus âgé que lui suivait lui; et je dirai à toi celui-ci, quel il était; bossu sur les épaules, noir-de-peau, à-tête-frisée; et son nom était Eurybate; et Ulysse honorait lui plus que ses autres compagnons, parce qu'il (Eurybate) savait à lui des choses convenables en son es- Il dit ainsi; [prit. » et il excita encore davantage le désir du gémissement à elle

σήματ' ἀναγνούση, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς. 250
 Ἥ δ' ἔπει οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
 καὶ τότε μιν μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
 « Νῦν μὲν δὴ μοι, ξεῖνε, πάρος περ ἑὼν ἔλεινός,
 ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι φίλος τ' ἔση αἰδοῖός τε·
 αὐτὴ γὰρ τάδε εἶματ' ἐγὼ πόρον, οἷ' ἀγορεύεις, 255
 πτύξασ' ἐκ θαλάμου· περόνην τ' ἐπέθηκα φαεινὴν,
 κείνω ἄγαλμ' ἔμμεναι· τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
 οἴκαδ' εὖ νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Ἴψ' ἴα κακῆ αἴση κοίλης ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς
 ἔφχετ', ἐποψόμενος Κακοῖλιον οὐκ ὀνομαστήν. » 260
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
 μηκέτι νῦν χροῖα καλὸν ἐναίρειο μηδὲ τι θυμὸν
 τῆκε, πόσιν γοόωσα· νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδέν·
 καὶ γὰρ τίς τ' ἄλλοῖον ὀδύρεται ἄνδρ' ὀλέσασσα 265
 κουρίδιον, τῷ τέκνα τέκη φιλότῃ μιγεῖσα,

lope; car elle reconnaissait les signes qu'Ulysse venait de décrire exactement. Quand elle se fut rassasiée de pleurs et de gémissements, elle reprit encore la parole :

« Étranger, tu m'inspirais déjà de la pitié; mais maintenant tu seras chéri et respecté de moi dans mes demeures; car c'est moi qui lui avais donné les vêtements que tu dépeins; je les avais pliés et tirés de ma chambre; j'y avais attaché cette brillante agrafe pour lui en faire un ornement. Mais je ne le reverrai plus; il ne reviendra plus dans sa maison, dans la terre de sa patrie. Ulysse s'en est allé sous de funestes auspices dans son vaste navire pour voir cette fatale Iliion, indigne d'être nommée. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, ne flétris plus ton beau corps, ne consume plus ton cœur à pleurer ton époux. Je ne t'en blâme point; car la femme qui a perdu l'époux de sa jeunesse, celui à qui elle a donné des enfants dans de tendres embrassements, le pleure lors même qu'il serait in-

ἀναγνούση σήματα,
 τὰ Ὀδυσσεύς
 πέφραδ' οἱ ἔμπεδα.
 Ἐπει δὲ οὖν ἢ
 τάρφθη
 γόοιο πολυδακρύτοιο,
 καὶ τότε ἀμειβομένη μύθοισι
 προσέειπέ μιν·

« Νῦν μὲν δὴ,
 ξεῖνε,
 ἑὼν περ πάρος ἔλεινός,
 ἔση μοι φίλος τε αἰδοῖός τε
 ἐν ἐμοῖσι μεγάροισιν·
 ἐγὼ γὰρ αὐτὴ
 πόρον τάδε εἶματα,
 οἷα ἀγορεύεις,
 πτύξασα ἐκ θαλάμου·
 ἐπέθηκά τε περόνην φαεινὴν,
 ἔμμεναι ἄγαλμα κείνω·
 οὐχ ὑποδέξομαι δὲ τὸν αὖτις,
 νοστήσαντα οἴκαδ'
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Ἴψ' ἴα Ὀδυσσεύς
 ἔφχετο ἐπὶ νηὸς κοίλης
 κακῆ αἴση,
 ἐποψόμενος Κακοῖλιον
 οὐκ ὀνομαστήν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 μηκέτι ἐναίρειο νῦν
 καλὸν χροῖα
 μηδὲ τῆκέ τι θυμὸν,
 γοόωσα πόσιν·
 νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδέν·
 καὶ γὰρ τίς τε ὀδύρεται
 ὀλέσασσα κουρίδιον ἄνδρα,
 τῷ μιγεῖσα φιλότῃ
 τέκη τέκνα,

ayant reconnu les signes
 qu'Ulysse
 avait indiqués à elle certains.
 Et après donc que celle-ci
 se fut rassasiée [dautes,
 du gémissement aux-larmes-abon-
 aussi alors répondant par des paroles
 elle dit-à lui :

« Maintenant déjà,
 étranger, [pitié,
 quoique étant auparavant digne-de-
 tu seras à moi et cher et respecté
 dans mon palais;
 car moi-même
 je lui ai donné ces vêtements,
 tels que tu les dis, [bre;
 les ayant pliés et retirés de ma cham-
 et j'y mis une agrafe brillante,
 pour être une parure à celui-là;
 mais je ne recevrai plus lui de nou-
 étant revenu en sa demeure [veau,
 dans sa chère terre patrie.
 C'est-pourquoi donc Ulysse
 s'en est allé sur un vaisseau creux
 avec un mauvais destin,
 devant voir cette Iliion-de-malheur
 qui n'est pas à-nommer. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 ne détruis plus maintenant
 ton beau corps
 et ne consume plus en rien ton cœur,
 en pleurant ton époux;
 je ne te blâme toutefois en rien :
 et en effet chaque femme se lamente
 ayant perdu un jeune époux,
 auquel s'étant unie par la tendresse
 elle a enfanté des enfants,

ἢ Ὀδυσῆ', ὃν φασὶ θεοῖς ἐναλίγκιον εἶναι.
 Ἄλλὰ γόου μὲν παῦσαι, ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·
 νημερτέως γάρ τοι μυθήσομαι οὐδ' ἐπικεύσω
 ὡς ἤδη Ὀδυσῆος ἐγὼ περὶ νόστου ἄκουσα, 270
 ἄγχοῦ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,
 ζωοῦ· αὐτὰρ ἄγει κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά,
 αἰτίζων ἀνὰ δῆμον· ἀτὰρ ἐρίηρας ἐταίρους
 ὤλεσε καὶ νῆα γλαφυρὴν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
 Θρινακίης ἀπο νήσου¹ ἰών· ὀδύσαντο γὰρ αὐτῶν 275
 Ζεὺς τε καὶ Ἥλιος· τοῦ γὰρ βόας ἔκταν ἐταῖροι.
 Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ·
 τὸν δ' ἄρ' ἐπὶ τρόπιος νεὸς ἔκβαλε κῦμα² ἐπὶ χέρσου,
 Φαιήκων ἐς γαῖαν³, οἳ ἀγχίθεοι γεγάασιν·
 οἳ δὴ μιν πέρῃ κῆρι θεὸν ὡς τιμήσαντο, 280
 καὶ οἱ πολλὰ δόσαν πέμπειν τέ μιν ἤθελον αὐτοὶ

férier à Ulysse, qu'on dit semblable aux dieux. Mais cesse de gémir et écoute mes paroles; je te dirai sincèrement, sans rien te dissimuler, ce que j'ai appris du retour d'Ulysse: il est vivant et près d'ici, chez le peuple opulent des Thesprotes; il ramène d'immenses et magnifiques trésors recueillis dans cette cité; mais il a perdu ses compagnons bien-aimés et son profond navire au milieu de la noire mer, en s'éloignant de l'île de Thrinacie. Jupiter et le Soleil étaient irrités contre lui, parce que ses compagnons avaient dévoré les génisses du Soleil. Tous périrent dans les flots agités; pour lui, monté sur la quille de son vaisseau, une vague le jeta sur le rivage, sur la terre des Phéaciens semblables aux dieux; ces peuples l'honorèrent dans leur cœur à l'égal d'un immortel, lui firent de riches présents, et voulurent le reconduire eux-mêmes sain et sauf dans sa patrie. De-

ἄλλοιον ἢ Ὀδυσῆα,
 ὃν φασὶ
 εἶναι ἐναλίγκιον θεοῖς.
 Ἄλλὰ παῦσαι μὲν γόου,
 σύνθεο δὲ
 μῦθον ἐμεῖο·
 μυθήσομαι γάρ τοι νημερτέως
 οὐδὲ ἐπικεύσω
 ὡς ἐγὼ ἄκουσα ἤδη
 περὶ νόστου Ὀδυσῆος,
 ἄγχοῦ
 ἐν δήμῳ πίονι
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν,
 ζωοῦ·
 αὐτὰρ ἄγει κειμήλια
 πολλὰ καὶ ἐσθλά,
 αἰτίζων ἀνὰ δῆμον·
 ἀτὰρ ὤλεσεν
 ἐταίρους ἐρίηρας
 καὶ νῆα γλαφυρὴν
 ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
 ἰών
 ἀπὸ νήσου Θρινακίης·
 Ζεὺς τε γὰρ καὶ Ἥλιος
 ὀδύσαντο αὐτῶν·
 ἐταῖροι γὰρ
 ἔκταν βόας τοῦ.
 Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ·
 κῦμα δὲ ἄρα ἔκβαλε τὸν
 ἐπὶ χέρσου
 ἐπὶ τρόπιος νεὸς,
 ἐς γαῖαν Φαιήκων,
 οἳ γεγάασιν
 ἀγχίθεοι·
 οἳ δὴ τιμήσαντό μιν πέρῃ
 κῆρι
 ὡς θεόν,
 καὶ δόσαν οἱ πολλὰ
 ἤθελόν τε αὐτοὶ
 même un époux d'autre-sorte-que
 qu'on dit [(inférieur à) Ulysse,
 être semblable aux dieux.
 Mais cesse le gémissement,
 et fais-attention
 au discours de moi:
 car je dirai à toi sincèrement
 et ne te cacherai pas
 comme moi j'ai entendu déjà
 au-sujet-du retour d'Ulysse,
 se trouvant près d'ici
 parmi le peuple opulent
 des hommes thespotes,
 et vivant:
 mais il amène des bijoux
 nombreux et précieux,
 demandant parmi le peuple;
 mais il a perdu
 ses compagnons bien-aimés
 et son vaisseau creux
 dans la noire mer,
 étant parti
 de l'île de Thrinacie;
 car et Jupiter et le Soleil
 s'étaient irrités contre lui;
 en effet ses compagnons
 avaient tué les bœufs de celui-ci.
 Ceux-ci tous périrent
 dans la mer très-agitée;
 et le flot donc jeta lui
 sur la terre-ferme
 sur la quille du vaisseau,
 sur la terre des Phéaciens,
 qui sont nés
 voisins-des (égaux aux)-dieux;
 qui donc ont honoré lui grandement
 dans leur cœur
 comme un dieu, [sents
 et ont donné à lui de nombreux pré-
 et ont voulu eux-mêmes

οἴκαδ' ἀπήμαντον. Καί κεν πάλαι ἐνθάδ' Ὀδυσσεὺς
 ἦην· ἀλλ' ἄρα οἱ τόγε κέρδιον εἴσατο θυμῷ,
 χρήματ' ἀγυρτάζειν πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἰόντι·
 ὣς περὶ κέρδεα πολλὰ καταθητηῶν ἀνθρώπων 285
 οἷδ' Ὀδυσσεύς· οὐδ' ἄν τις ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος.
 ὦς μοι Θεσπρωτῶν βασιλεὺς μυθήσατο Φειδῶν·
 ὦμνε δὲ¹ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἐταίρους,
 οἳ δὴ μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν. 290
 Ἄλλ' ἔμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον.
 Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγεῖρατ' Ὀδυσσεύς·
 καὶ νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσχοι·
 τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κεῖτο ἀνακτος. 295
 Τὸν δ' ἐς Δωδώνην φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
 ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλὴν ἐπακούσαι,

puis longtemps Ulysse serait ici ; mais il lui a paru meilleur de parcourir la terre immense pour rassembler des richesses, car de tous les mortels c'est celui qui connaît le mieux les stratagèmes, et nul ne pourrait lutter avec lui. Voilà ce que m'a raconté Phidon, le roi des Thesprotes. Il a juré devant moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire le héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment ; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après

πέμπειν μιν οἴκαδε
 ἀπήμαντον.
 Καὶ Ὀδυσσεύς
 ἦην κε πάλαι ἐνθάδε·
 ἀλλὰ ἄρα τόγε
 εἴσατο θυμῷ οἱ κέρδιον,
 ἀγυρτάζειν χρήματα
 ἰόντι ἐπὶ γαῖαν πολλήν·
 ὡς Ὀδυσσεύς
 οἶδε κέρδεα πολλὰ
 περὶ ἀνθρώπων καταθητηῶν·
 οὐδέ τις ἄλλος βροτὸς
 ἐρίσσειεν ἄν.
 Βασιλεὺς Θεσπρωτῶν Φειδῶν
 μυθήσατο ὡς μοι·
 ὦμνε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
 νῆα κατειρύσθαι
 καὶ ἐταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψε ἔμὲ πρὶν
 τύχησε γὰρ νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
 ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον
 πολύπυρον.
 Καὶ ἔδειξέ μοι
 κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεύς ξυναγεῖρατο·
 καὶ νύ βόσχοι κεν
 ἕτερόν γε
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι·
 τόσσα κειμήλια
 κεῖτό οἱ
 ἐν μεγάροις ἀνακτος.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλὴν θεοῖο Διὸς
 ἐκ δρυὸς

reconduire lui en sa demeure sans-dommage.
 Et Ulysse serait depuis longtemps ici ; mais donc ceci parut au cœur à lui plus avantageux, de rassembler des richesses en allant sur la terre immense ; tellement Ulysse sait des ruses nombreuses [tels : supérieurement aux hommes mortels et quelque autre homme ne le lui disputerait pas.
 Le roi des Thesprotes Phidon dit ainsi à moi ; et il jurait en-face-de moi-même, faisant-des-libations dans sa maison, un vaisseau avoir été tiré à la mer et des compagnons être prêts, qui donc conduiraient lui dans sa chère terre patrie. Mais il renvoya moi auparavant ; car il se trouva un vaisseau d'hommes thesprotes allant à Dulichium abondante-en-blé.
 Et il montra à moi les richesses, [blées ; toutes-elles-qu'Ulysse avait rassemblées et elles feraient-vivre [autre un autre du moins succédant à un jusqu'à la dixième génération encore ; tant d'objets-précieux se trouvaient à lui dans le palais du roi. Et il (le roi) disait lui (Ulysse) être allé à Dodone, afin qu'il entendit le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter de dessus le chêne

ὄππως νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν,
 ἤδη δὴν ἀπεών, ἢ ἀμφιδὸν ἢ κρυφῆδόν.
 Ὡς ὁ μὲν οὕτως ἐστὶ σόος καὶ ἐλεύσεται ἤδη
 ἄγχι μάλ'· οὐδ' ἔτι τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
 δηρὸν ἀπεσσεῖται· ἔμπης δέ τοι ὄρκια δώσω.
 Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὑπατος καὶ ἄριστος,
 ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελεῖεται, ὡς ἀγορεύω.
 Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς,
 τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Αἶ γὰρ τοῦτο¹, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
 τῷ κε τάχα γνοίης φιλότῆτά τε πολλὰ τε δῶρα
 ἐξ ἑμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι.
 Ἀλλὰ μοι ἴδ' ἀνὰ θυμὸν δίεται, ὡς ἔσεται περ·
 οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται, οὔτε σὺ πομπῆς

une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Ainsi il est sain et sauf, bientôt il sera de retour, il ne restera plus longtemps éloigné de ses amis et de sa patrie; je t'en ferai le serment. Je prends d'abord à témoin Jupiter, le premier et le plus puissant des dieux, et le foyer du noble Ulysse; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même, à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. Mais voici ce que mon cœur me présage et ce qui arrivera : Ulysse ne rentrera plus dans sa demeure et tu n'obtiendras

ὕψικόμοιο,
 ὄππως νοστήσειεν
 ἐς φίλην γαίαν πατρίδα,
 ἢ ἀμφιδὸν ἢ κρυφῆδόν,
 ἀπεών ἤδη δὴν·
 Ὡς ὁ μὲν ἐστὶ σόος οὕτω
 καὶ ἐλεύσεται ἤδη
 μάλ' ἄγχι·
 οὐδὲ ἀπεσσεῖται ἔτι δηρὸν
 τῆλε φίλων
 καὶ αἴης πατρίδος·
 ἔμπης δὲ
 δώσω τοι ὄρκια.
 Ζεὺς
 ἴστω νῦν πρῶτα,
 ὑπατος
 καὶ ἄριστος θεῶν,
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι πάντα τάδε τελεῖεται,
 ὡς ἀγορεύω.
 Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ·
 τοῦ μὲν μηνός φθίνοντος,
 τοῦ δὲ ἰσταμένοιο. »
 Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Αἶ γὰρ, ξεῖνε,
 τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·
 τῷ γνοίης κε τάχα
 φιλότῆτά τε
 δῶρά τε πολλὰ
 ἐξ ἑμεῦ,
 ὡς τις συναντόμενος
 μακαρίζοι σε·
 Ἀλλὰ δίεται μοι
 ἀνὰ θυμὸν ἴδ'ε,
 ὡς περ ἔσεται·
 οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἔτι οἶκον,

à-la-haute-chevelure,
 pour savoir comment il reviendrait
 dans sa chère terre patrie,
 ou ouvertement ou en-cachette,
 étant-absent déjà depuis-longtemps.
 Ainsi celui-ci est sauf ainsi
 et reviendra déjà
 tout à fait près (bientôt);
 et il ne sera plus encore longtemps
 loin de ses amis
 et de sa terre patrie;
 et de-toute-façon
 je donnerai à toi des serments.
 Que Jupiter
 le sache maintenant d'abord,
 lui le plus haut [dieux,
 et le meilleur (le plus puissant) des
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé : [compliront,
 assurément toutes ces choses s'ac-
 comme je le dis.
 Ulysse viendra ici
 cette année même;
 ce mois-ci finissant,
 et (ou) l'autre commençant. »

Et la très-prudente Pénélope dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Si seulement en effet, étranger,
 cette parole était accomplie ;
 pour cela tu connaîtrais promptement
 et l'amitié
 et les présents nombreux
 venant de moi, [trant
 tellement que quelqu'un te rencon-
 estimerait-heureux (féliciterait) toi.
 Mais quelque chose pressent à moi
 en mon cœur ainsi,
 comme ce sera :
 et Ulysse
 ne viendra plus en sa maison,

τεύξη · ἐπεὶ οὐ τοῖσι σημάντορες εἰς' ἐνὶ οἴκῳ,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσχε μετ' ἀνδράσιν, εἴποτ' ἔην γε, 315
 ξείνους αἰδοίους ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι.
 Ἄλλὰ μιν, ἀμφίπολοι, ἀπονίψατε, κάθθετε δ' εὐνήν,
 δέμνια καὶ χλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα,
 ὥς κ' εὖ θαλπιδίων χρυσόθρονον Ἥῳ ἴκηται.
 Ἦῶθεν δὲ μάλ' ἦρι λοέσσαι τε χρισαί τε, 320
 ὅς κ' ἔνδον παρὰ Τηλεμάχῳ δειπνοιο μέδῃται
 ἤμενος ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ἄλγιον, ὅς κεν ἐκείνων
 τοῦτον ἀνιάζῃ θυμοφθόρος· οὐδὲ τι ἔργον
 ἐνθάδ' ἔτι πρήξει, μάλα περ κεχολωμένος αἰνῶς.
 Πῶς γὰρ ἐμεῦ σύ, ξεῖνε, δαήσεται, εἴ τι γυναικῶν 325
 ἀλλάων περίειμι νόον καὶ ἐπίφρονα μῆτιν,
 εἴ κεν αὔσταλέος, κακὰ εἰμένος, ἐν μεγάροισιν
 δαινύη; ἄνθρωποι δὲ μινυθᾶδιοι τελέθουσιν.

pas le retour, parce que ceux qui donnent des ordres dans ce palais ne sont pas tels qu'était Ulysse parmi les hommes, si toutefois il a jamais existé, disposés à accueillir et à reconduire dans leur patrie de vénérables étrangers. Cependant, mes servantes, baignez le vieillard et dressez-lui un lit avec des couvertures, des manteaux et des tapis superbes, afin qu'à l'abri du froid il attende l'Aurore au trône d'or. Demain, dès le point du jour, qu'on le baigne et qu'on le parfume; assis dans le palais auprès de Télémaque il s'occupera du festin. L'insensé qui l'affligerait aurait à s'en repentir et ne commettrait plus en ces lieux aucune insolence, si violent que fût son courroux. Comment en effet, étranger, reconnaitrais-tu que je suis supérieure aux autres femmes par ma sagesse et par ma profonde prudence, si tu assistais à nos repas dans ce palais avec ta malpropreté et les haillons qui te couvrent? L'existence des hommes n'est qu'un moment: celui

οὔτε σὺ τεύξη
 πομπῆς·
 ἐπεὶ οὐκ εἰσὶν ἐνὶ οἴκῳ
 σημάντορες τοῖσι
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσχε
 μετ' ἀνδράσιν,
 εἴποτέ γε ἔην,
 ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι
 ξείνους αἰδοίους·
 Ἄλλὰ, ἀμφίπολοι,
 ἀπονίψατέ μιν,
 κάθθετε δὲ εὐνήν,
 δέμνια καὶ χλαίνας
 καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα.
 ὥς θαλπιδίων εὖ
 ἴκηται κεν Ἥῳ χρυσόθρονον.
 Ἦῶθεν δὲ μάλα ἦρι
 λοέσσαι τε
 χρισαί τε,
 ὥς ἔνδον
 ἤμενος ἐν μεγάρῳ
 παρὰ Τηλεμάχῳ
 μέδῃται κε δειπνοιο·
 ἄλγιον δὲ τῷ
 ὅς ἐκείνων
 θυμοφθόρος
 ἀνιάζῃ κε τοῦτον·
 οὐδὲ πρήξει ἔτι τι ἔργον
 ἐνθάδε,
 κεχολωμένος περ μάλα αἰνῶς.
 Πῶς γὰρ σύ, ξεῖνε,
 δαήσεται ἐμεῦ,
 εἰ περίειμί τι
 ἀλλάων γυναικῶν
 νόον καὶ μῆτιν ἐπίφρονα,
 εἴ κε δαινύη ἐν μεγάροισιν
 αὔσταλέος,
 εἰμένος κακὰ
 ἄνθρωποι δὲ
 τελέθουσι μινυθᾶδιοι.

et tu n'obtiendras pas la conduite (le retour); car il n'y a pas dans la maison des maîtres tels qu'Ulysse était parmi les hommes, si-jamais du moins il a existé, pour reconduire et accueillir les étrangers vénérables. Mais, servantes, lavez-le, et dressez un lit, des tapis et des manteaux et des couvertures brillantes, afin qu'ayant-chaud bien il arrive à l'Aurore au-trône-d'or. Mais dès l'aurore tout-à-fait matin songez et à le baigner et à le parfumer, afin qu'au dedans de la demeure assis dans le palais auprès de Télémaque il songe au repas; et ce sera tant pis pour celui qui d'entre ceux-là ayant-le-cœur-gâté (étant insensé) tourmenterait celui-ci; et il ne fera (ferait) plus quelque acte ici, [d'insolence] quoique étant irrité fort violemment. Comment en effet toi, étranger, apprendras-tu moi, si je suis-supérieure en quelque chose à d'autres femmes en pensée et en conseil prudent, si tu prenais-tes-repas dans le palais étant sale, revêtu de misérables vêtements or les hommes sont de-courte-durée (vivent peu).

Ὅς μὲν ἀπηνῆς αὐτὸς ἔη καὶ ἀπηνέα εἰδῆ,
 τῷ δὲ καταρῶνται πάντες βροτοὶ ἄλγε' ὀπίσσω 330
 ζωῶ· ἀτὰρ τεθνεῶτί γ' ἐφεψιόωνται ἅπαντες.
 Ὅς δ' ἂν ἀμύμων αὐτὸς ἔη καὶ ἀμύμονα εἰδῆ,
 τοῦ μὲν τε κλέος εὐρὺ διὰ ξεῖνοι φορέουσιν
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, πολλοὶ τέ μιν ἐσθλὸν ἔειπον. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 331

« Ἔγω γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
 ἧτοι ἐμοὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 ἤχθεθ', ὅτε πρῶτον Κρήτης ὄρεα νιφόεντα
 νοσφισάμην, ἐπὶ νηὸς ἰῶν δολιχηρέτμοιο.
 Κεῖω δ', ὡς τὸ πάρος περ αὐπνοὺς νύκτας ἰαυον. 340

Πολλὰς γὰρ δὴ νύκτας ἀεικελίῳ ἐνὶ κοίτῃ
 ἄεσα καὶ τ' ἀνέμεινα ἐϋθρονον Ἥῳ δῖαν.
 Οὐδέ τί μοι ποδάνιπτρα ποδῶν ἐπιήρανα θυμῶ
 γίγνεται, οὐδὲ γυνὴ ποδὸς ἄψεται ἡμετέροιο
 τάων, αἶ τοι δῶμα κάτα δρῆστειραι ἔασιν, 342

qui est sans pitié et qui agit sans pitié, tous les mortels lui souhaitent des maux durant sa vie et tous se réjouissent de sa mort; mais celui qui est irréprochable et qui vit sans reproche, les étrangers répandent au loin sa renommée chez tous les peuples, et partout on parle de sa vertu. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, les manteaux et les brillants tapis me sont devenus odieux, depuis que partant sur un navire aux longues rames je me suis éloigné des montagnes neigeuses de la Crète; je me coucherai comme auparavant, quand je passais des nuits sans sommeil; car j'ai reposé bien des fois sur une couche indigente, en attendant la divine Aurore au trône d'or. Le bain préparé pour mes pieds n'est plus agréable à mon cœur; nulle des femmes qui te servent dans ce palais ne touchera à mes pieds, si ce n'est quelque femme âgée et pru-

Ὅς μὲν αὐτὸς ἔη ἀπηνῆς
 καὶ εἰδῆ ἀπηνέα,
 πάντες δὲ βροτοὶ
 καταρῶνται τῷ ζωῶ
 ἄλγεα ὀπίσσω·
 ἀτὰρ ἅπαντες
 ἐφεψιόωνται τεθνεῶτί γε.
 Ὅς δὲ αὐτὸς
 ἔη ἂν ἀμύμων
 καὶ εἰδῆ ἀμύμονα,
 ξεῖνοί τε διαφορέουσι μὲν
 ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους
 κλέος εὐρὺ τοῦ,
 πολλοὶ τε
 ἔειπόν μιν ἐσθλόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

« Ἔγω γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 ἧτοι χλαῖναι
 καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
 ἤχθετο ἐμοί,
 ὅτε πρῶτον νοσφισάμην
 ὄρεα νιφόεντα Κρήτης,
 ἰῶν
 ἐπὶ νηὸς δολιχηρέτμοιο.
 Κεῖω δὲ
 ὡς τὸ πάρος περ
 ἰαυον νύκτας αὐπνοὺς.
 Ἄεσα γὰρ δὴ πολλὰς νύκτας
 ἐνὶ κοίτῃ ἀεικελίῳ
 καὶ τε ἀνέμεινα
 δῖαν Ἥῳ ἐϋθρονον.
 Οὐδὲ ποδάνιπτρα ποδῶν
 γίγνεται τί
 ἐπιήρανα θυμῶ μοι,
 οὐδὲ γυνὴ
 ἄψεται ἡμετέροιο ποδὸς
 τάων αἶ ἔασιν
 δρῆστειραὶ τοι κατὰ δῶμα,

Celui qui lui-même est cruel
 et sait des choses cruelles,
 tous les mortels donc [vivant
 souhaitent-avec-imprécation à lui
 des douleurs dans-la-suite;
 d'autre-part tous
 insultent *lui* mort du moins.
 Mais celui qui lui-même
 est irréprochable
 et sait des choses irréprochables,
 et les étrangers portent-de-tous-côtés
 chez tous les hommes
 la gloire vaste de lui,
 et de nombreux [bien. »
 ont dit lui (le disent) *homme* de-

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :

« O femme vénérable
 d'Ulysse fils-de-Laërte,
 certes les manteaux
 et les couvertures brillantes
 ont été hâis de moi, [suis éloigné
 lorsque d'abord (depuis que) je me
 des montagnes neigeuses de la Crète,
 étant parti
 sur un vaisseau aux-longues-rames.
 Mais je me coucherai
 comme auparavant
 je passais des nuits sans-sommeil.
 Car j'ai reposé déjà bien-des nuits
 dans une couche laide
 et j'y ai attendu
 la divine Aurore au-trône-d'or.
 Et le lavement des pieds
 n'est pas en quelque chose
 agréable au cœur à moi,
 et une femme
 ne touchera pas à notre (mon) pied,
 du moins une de celles qui sont
 servantes à toi dans le palais,

εἰ μή τις γρηῦς ἐστὶ παλαιή, κέδν' εἰδυῖα,
 ἥ τις δὴ τέτληκε τόσα φρεσίν, ὅσσα τ' ἐγὼ περ·
 τήνδε δ' ἂν οὐ φθονέοιμι ποδῶν ἄψασθαι ἐμεῖο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Ξεῖνε φίλ', οὐ γάρ πώ τις ἀνὴρ πεπνυμένος ὧδε
 ξείνων τηλεδαπῶν φιλιῶν ἐμὸν ἔκετο δῶμα,
 ὡς σὺ μάλ' εὐφραδέως πεπνυμένα πάντ' ἀγορεύεις·
 ἔστι δέ μοι γρηῦς, πυκινὰ φρεσὶ μῆδε' ἔχουσα,
 ἢ κείνον δύστηνον εὐ τρέφεν ἢ δ' ἀτίταλλεν,
 δεξαμένη χεῖρεςσ', ὅτε μιν πρῶτον τέκε μήτηρ,
 ἢ σε πόδας νίψει, ὀλιγηπελεύουσα περ ἔμπης.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἀνστάσα, περίφρων Εὐρύκλεια,
 νίψον σοῖο ἀνακτος δμηλικά· καὶ που Ὀδυσσεὺς
 ἤδη τοῖόςδ' ἐστὶ πόδας, τοῖος δέ τε χεῖρας·
 αἴψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσιν¹. »
 Ὡς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ κατέσχετο χερσὶ πρόσωπα,
 δάκρυα δ' ἔκβαλε θερμά, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπεν·

dente, qui ait enduré en son âme autant de douleurs que moi ; s'il en est une, je ne m'opposerai point à ce qu'elle touche à mes pieds. »

La prudente Pénélope répliqua : « Cher étranger, jamais encore, parmi tant d'hôtes amis venus de pays lointains, un homme aussi sensé que toi n'est entré dans ma demeure, car toutes tes paroles respirent la prudence. J'ai une vieille servante, dont le cœur est rempli de sagesse, qui a nourri et soigné cet infortuné ; elle l'avait reçu dans ses bras au moment où sa mère le mit au jour : c'est elle qui te lavera les pieds, quoiqu'elle soit bien faible. Allons, lève-toi, prudente Euryclée, et baigne ce vieillard du même âge que ton maître ; peut-être Ulysse lui ressemble-t-il et par les pieds et par les mains ; car les hommes vieillissent vite dans le malheur. »

Elle dit ; la vieille Euryclée se couvrit le visage de ses mains, versa des larmes brûlantes et s'écria en gémissant :

εἰ μή ἐστὶ τις γρηῦς παλαιή,
 εἰδυῖα κέδνά,
 ἥ τις δὴ τέτληκε φρεσὶ
 τόσα ὅσα περ ἐγὼ τε·
 οὐκ ἂν φθονέοιμι δὲ τήνδε
 ἄψασθαι ποδῶν ἐμεῖο. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Φίλε ξεῖνε,
 οὐπω γάρ τις ἀνὴρ
 φιλιῶν ξείνων τηλεδαπῶν
 ἔκετο ἐμὸν δῶμα,
 πεπνυμένος ὧδε,
 ὡς σὺ ἀγορεύεις
 πάντα πεπνυμένα
 μάλ' εὐφραδέως·
 ἔστι δέ μοι γρηῦς,
 ἔχουσα φρεσὶ
 μῆδεα πυκινά,
 ἢ τρέφεν εὐ ἢ δὲ ἀτίταλλε
 κείνον δύστηνον,
 δεξαμένη χεῖρεςσιν,
 ὅτε πρῶτον μήτηρ
 τέκε μιν,
 ἢ νίψει σε πόδας,
 ὀλιγηπελεύουσα περ ἔμπης.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἀνστάσα,
 περίφρων Εὐρύκλεια,
 νίψον
 ὀμηλικά σοῖο ἀνακτος·
 καὶ που Ὀδυσσεὺς
 ἐστὶν ἤδη τοῖόςδε πόδας,
 τοῖος δέ τε χεῖρας·
 ἐν κακότητι γὰρ
 βροτοὶ καταγηράσκουσιν αἴψα. »
 Ἐφη ἄρα ὡς·
 γρηῦς δὲ κατέσχετο πρόσωπα
 χερσίν,
 ἔκβαλε δὲ δάκρυα θερμά,
 ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδνόν·

si ce n'est quelque vieille âgée,
 sachant des choses honnêtes,
 qui donc ait enduré en son esprit
 autant de maux que moi aussi ;
 et je n'envierais (ne refuserais) pas
 toucher aux pieds de moi. » [celle-ci

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Cher étranger,
 car pas-encore un homme [tains
 parmi les chers hôtes de-pays-loin-
 n'est venu en ma demeure
 sensé ainsi (à ce point),
 comme toi tu dis
 toutes choses sensées
 fort raisonnablement ;
 il est en effet à moi une vieille,
 ayant dans son esprit
 des pensées sages,
 qui a nourri bien et a soigné
 cet infortuné (Ulysse),
 l'ayant reçu dans ses mains,
 lorsque d'abord (au moment où) sa
 enfanta lui, [mère
 laquelle lavera toi aux pieds,
 quoique étant-faible cependant.
 Eh bien allons maintenant t'étant le-
 très-prudente Euryclée, [née,
 lave cet homme
 de-même-âge que ton maître ;
 et peut-être Ulysse
 est déjà tel par les pieds,
 et tel aussi par les mains ;
 car dans le malheur [ment. »
 les mortels vieillissent prompte-
 Elle dit donc ainsi ;
 mais la vieille cacha son visage
 de ses mains,
 et jeta (versa) des larmes brûlantes,
 et dit une parole gémissante :

« ὦμοι ἐγὼ σέο, τέκνον, ἀμήχανος ἢ σε περὶ Ζεὺς
 ἀνθρώπων ἤχθηρε θεοῦδ' ἀθυμὸν ἔχοντα.
 Οὐ γάρ πώ τις τόσσα βροτῶν Διὶ τερπικεραύνῳ 365
 πίονα μηρὶ ἔκη' οὐδ' ἑξαίτους ἑκατόμβας,
 ὅσσα σὺ τῷ ἐδίδως, ἀρώμενος ἕως ἴκοιο
 γῆρας τε λιπαρὸν θρέψαιό τε φαίδιμον υἱόν·
 νῦν δέ τοι οἴῳ πάμπαν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
 Οὕτω που καὶ κείνῳ ἐφεισίωντο γυναῖκες 370
 ξείνων τηλεδαπῶν, ὅτε τευ κλυτὰ διώμαθ' ἴκοιτο,
 ὡς σέθεν αἰ κύνες αἶδε καθεψιώνται ἄπασαι,
 τάων νῦν λώβην τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀλεείνων
 οὐκ εἶας νίζειν· ἐμὲ δ' οὐκ ἀέκουσαν ἄνωγεν
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια. 375
 Τῷ σε πόδας νίψω ἅμα τ' αὐτῆς Πηνελόπειης
 καὶ σέθεν εἶνεκ'· ἐπεὶ μοι ὀρώρεται ἐνδοθὶ θυμὸς
 κήδεσιν. Ἄλλ' ἄγε νῦν ξυνίει ἔπος ὅττι κεν εἴπω·
 πολλοὶ δὴ ξεῖνοι ταλαπεῖριοι ἐνθάδ' ἴκοντο,

« Hélas ! mon enfant, faible que je suis, je ne puis te secourir. Ah ! Jupiter t'a pris en haine entre tous les mortels, toi dont le cœur était si pieux. Jamais aucun homme n'a consumé en l'honneur de Jupiter, du dieu qui aime la foudre, autant de grasses cuisses et d'hécatombes sans tache que tu lui en as offert, quand tu le suppliais de te laisser parvenir à une longue vieillesse pour voir grandir ton fils ; et voilà qu'aujourd'hui, je le crains, il t'a ravi à jamais le jour du retour. Peut-être les femmes de peuples lointains le raillaient-elles quand il entra dans de superbes demeures, comme toutes ces chiennes te raillent ici. C'est pour éviter leurs outrages, les insultes dont elles sont prodigues, que tu refuses de te laisser baigner par elles, et la fille d'Icarius, la prudente Pénélope, me charge de ce soin, dont je m'acquitterai avec plaisir. Eh bien donc je te laverai les pieds et pour Pénélope elle-même et pour toi, parce qu'au fond de mon cœur se réveillent mes souffrances. Écoute donc ce que je vais te dire : bien des étrangers infortunés sont déjà venus en ces lieux ; mais

« ὦμοι ἐγὼ ἀμήχανος
 σέο, τέκνον·
 ἢ Ζεὺς ἤχθηρε
 περὶ ἀνθρώπων
 σὲ ἔχοντα
 θυμὸν θεοῦδ' ἀθυμὸν
 βροτῶν
 ἔκη Διὶ τερπικεραύνῳ
 τόσσα μηρία πίονα
 οὐδὲ ἑκατόμβας ἑξαίτους,
 ὅσσα σὺ ἐδίδως τῷ,
 ἀρώμενος ἕως ἴκοιό τε
 γῆρας τε λιπαρὸν
 θρέψαιό τε υἱὸν φαίδιμον·
 νῦν δὲ ἀφείλετο πάμπαν
 ἦμαρ νόστιμόν τοι οἴῳ.
 Γυναῖκες ξείνων τηλεδαπῶν
 ἐφεισίωντό που καὶ κείνῳ
 οὕτως, ὡς αἰ κύνες αἶδε
 καθεψιώνται ἄπασαι σέθεν,
 τάων νῦν ἀλεείνων
 λώβην τε
 καὶ αἴσχεα πολλὰ
 οὐκ εἶας νίζειν·
 κούρη δὲ Ἰκαρίοιο,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 ἄνωγεν ἐμὲ
 οὐκ ἀέκουσαν.
 Τῷ νίψω σε πόδας
 εἶνεκα ἅμα τε Πηνελόπειης αὐτῆς
 καὶ σέθεν·
 ἐπεὶ ἐνδοθὶ θυμὸς μοι
 ὀρώρεται κήδεσιν.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν
 ξυνίει ἔπος
 ὅττι κεν εἴπω·
 πολλοὶ δὴ ξεῖνοι
 ταλαπεῖριοι
 ἴκοντο ἐνθάδε,

« Hélas je suis impuissante
 pour toi, mon enfant ;
 certes Jupiter a détesté
 plus que tous les autres hommes
 toi qui avais cependant
 un cœur craignant-les-dieux (pieux).
 Car pas encore (jamais) quelqu'un
 des mortels
 n'a brûlé pour Jupiter qui-aime-la-
 autant-de cuisses grasses [foudre
 ni d'hécatombes choisies,
 que tu en as donné à lui,
 priant afin que et tu arrivasses
 à une vieillesse brillante de force
 et tu élevasses ton fils glorieux ;
 et maintenant il a ravi tout à fait
 le jour du-retour à toi seul.
 Les femmes d'hôtes-de-pays-lointains
 insultaient peut-être aussi celui-là
 ainsi, comme ces chiennes
 insultent toutes toi, [l'ant éviter)
 desquelles maintenant évitant (vou-
 et l'insolence
 et les injures nombreuses
 tu ne leur permets pas de te laver ;
 mais la fille d'Icarius,
 la très-prudente Pénélope,
 y a invité moi
 qui ne suis pas de-mauvais-gré.
 C'est-pourquoi je laverai toi aux pieds
 à cause et à la fois de Pénélope elle-
 et de toi : [même
 puisque au dedans le cœur à moi
 est ému de douleurs.
 Mais allons maintenant
 fais-attention à la parole
 que j'aurai dite :
 déjà de nombreux étrangers
 éprouvant-des-maux
 sont venus ici,

ἀλλ' οὐπω τινά φημι ἑοικότα ὧδε ιδέσθαι, 380
ὡς σὺ δέμας φωνήν τε πόδας τ' Ὀδυσῆϊ ἑοίκας. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς
« ὦ γρηῦ, οὕτω φασίν, ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
ἡμέας ἀμφοτέρους, μάλα εἰκέλω ἀλλήλοισιν
ἔμμεναι, ὡς σὺ περ αὐτὴ ἐπιφρονέουσ' ἀγορεύεις. » 385

ὦς ἄρ' ἔφη · γρηῦς δὲ λέβηθ' ἔλε παμφανώωντα,
τῷ πόδας ἐξαπένιζεν¹, ὕδωρ δ' ἐνεχεύατο πούλῳ
ψυχρόν · ἐπειτα δὲ θερμὸν ἐπήφυσεν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
ἶξεν ἐπ' ἐσχαρόφιν, ποτὶ δὲ σκότον ἐτράπετ' αἶψα ·
αὐτίκα γὰρ κατὰ θυμὸν οἴσατο μὴ εἰ λαβοῦσα 390
οὐλήν ἀμφράσσαιτο καὶ ἀμπαδὰ ἔργα γένοιτο.
Νίξε δ' ἄρ' ἄσσον ἰοῦσα ἀναχθ' ἐόν · αὐτίκα δ' ἔγνω
οὐλήν, τὴν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα, μετ' Αὐτόλυκόν τε καὶ υἱας,
μητρὸς ἑῆς πατέρ' ἐσθλόν, ὃς ἀνθρώπους ἐκέκαστο 395

je puis dire que je n'en ai encore vu aucun qui ressemblât autant que toi à Ulysse et par la taille et par la voix et par les pieds. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Bonne vieille, tous ceux qui nous ont vus l'un et l'autre disent que nous nous ressemblons fort, comme tu en fais toi-même la remarque. »

Il dit; la vieille Euryclée prit le bassin éclatant dont elle se servait pour baigner les pieds, et y versa de l'eau froide en abondance; puis elle y ajouta de l'eau chaude. Cependant Ulysse s'assit près du foyer et se tourna aussitôt du côté de l'ombre; car il craignait en son cœur qu'elle ne le reconnût en touchant sa cicatrice et que tout ne fût dévoilé. Elle s'approcha de lui et baigna son maître; soudain elle reconnut la blessure que lui avait faite jadis la dent blanche d'un sanglier, lorsqu'il était allé sur le Parnèse visiter Autolycus et ses fils, Autolycus, le noble père de sa mère, qui l'emportait sur

ἀλλὰ φημι οὐπω ιδέσθαι
τινά ἑοικότα ὧδε,
ὡς σὺ ἑοίκας Ὀδυσῆϊ
δέμας φωνήν τε
πόδας τε. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν ·
« ὦ γρηῦ,
ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
ἡμέας ἀμφοτέρους
φασίν οὕτως,
ἔμμεναι μάλα εἰκέλω ἀλλήλοισιν,
ὡς περ σὺ αὐτὴ ἀγορεύεις
ἐπιφρονέουσα. »

Ἔφη ἄρα ὡς ·
γρηῦς δὲ
ἔλε λέβητα παμφανώωντα,
τῷ ἐξαπένιζε πόδας,
ἐνεχεύατο δὲ
ὑδωρ ψυχρὸν πούλῳ ·
ἐπειτα δὲ
ἐπήφυσε θερμὸν.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
ἶξεν ἐπὶ ἐσχαρόφιν,
ἐτράπετο δὲ αἶψα ποτὶ σκότον ·
αὐτίκα γὰρ οἴσατο
κατὰ θυμὸν
μὴ λαβοῦσά εἰ
ἀμφράσσαιτο οὐλήν
καὶ ἔργα
γένοιτο ἀμπαδὰ.
Ἰοῦσα δὲ ἄρα ἄσσον
νίξεν ἐόν ἀναχτα ·
αὐτίκα δὲ ἔγνω οὐλήν,
τὴν ποτε σῦς ἤλασεν
ὀδόντι λευκῷ
μὲν ἐλθόντα Παρνησόνδε,
μετὰ Αὐτόλυκόν τε καὶ υἱας,
ἐσθλὸν πατέρα ἑῆς μητρὸς,
ὃς ἐκέκαστο ἀνθρώπους

mais je dis n'avoir pas-encore vu
quelqu'un ressemblant ainsi,
comme toi tu ressembles à Ulysse
de corps et de voix
et de pieds. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« O vieille-femme,
tous ceux qui ont vu de leurs yeux
nous deux (Ulysse et moi)
disent ainsi, [l'autre,
nous être fort ressemblants l'un à
comme toi-même tu dis
le remarquant. »

Il dit donc ainsi;
et la vieille-femme
prit un bassin tout-brillant,
dans lequel elle lavait les pieds,
et versa-dedans
de l'eau froide en-abondance;
et ensuite
elle versa-par-dessus de l'eau chaude.
Mais Ulysse
s'assit sur le foyer,
et se tourna aussitôt vers l'obscurité;
car soudain il appréhenda
en son cœur
qu'ayant pris lui
elle ne remarquât la cicatrice
et que les choses
ne devinssent manifestes.
Mais étant venue donc plus près
elle lavait son maître;
et aussitôt elle reconnut la cicatrice,
dont jadis un sanglier avait frappé
de sa dent blanche
lui étant allé sur le Parnèse,
vers et Autolycus et ses fils,
Autolycus brave père de sa mère,
qu'il'emportait sur tous les hommes

κλεπτοσύνῃ θ' ὄρκω τε¹· θεὸς δέ οἱ αὐτὸς ἔδωκεν,
 Ἑρμείας· τῷ γὰρ κεχαρισμένα μηρία καίεν
 ἀρνῶν ἢ δ' ἐρίφων· ὁ δέ οἱ πρόφρων ἄμ' ὀπήδει.
 Αὐτόλυκος δ' ἔλθων Ἰθάκης ἐς πίονα δῆμον
 παῖδα νέον γεγαῶτα κιχήσατο θυγατέρος ἧς· 400
 τὸν βρά οἱ Εὐρύκλεια φίλοις ἐπὶ γούνασι θῆκεν,
 παυομένῳ δόρποιο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Αὐτόλυκ', αὐτὸς νῦν ὄνομ' εὔρεο, ὅττι κε θεΐης
 παιδὸς παιδὶ φίλῳ· πολυάρητος δέ τοί ἐστιν. »
 Τῆν δ' αὖτ' Αὐτόλυκος ἀπαμείβετο φώνησέν τε· 405
 « Γαμβρὸς ἐμὸς θυγάτηρ τε, τίθεσθ' ὄνομ' ὅττι κεν εἴπω·
 πολλοῖσιν γὰρ ἔγωγε ὀδυσσάμενος τόδ' ἰκάνω,
 ἀνδράσιν ἢ δὲ γυναῖξιν ἀνὰ χθόνα πουλυβότειραν·
 τῷ δ' Ὀδυσσεὺς ὄνομ' ἔστω ἐπώνυμον. Αὐτὰρ ἔγωγε
 ὀππότε ἂν ἠβήσας μητρώϊον ἐς μέγα δῶμα 410
 ἔλθῃ Παρνησόνδ', ὅθι πού μοι κτήματ' ἔασιν,
 τῶν οἱ ἐγὼ δώσω καὶ μιν χαίροντ' ἀποπέμψω. »

tous les hommes par le vol et le parjure; c'était un don du dieu Mercure, en l'honneur duquel il brûlait les cuisses délicieuses d'agneaux et de chevreaux, et la divinité bienveillante l'accompagnait toujours. Autolycus, venu chez le peuple opulent d'Ithaque, trouva le fils nouvellement né de sa fille; Euryclée le déposa sur ses genoux comme il terminait son repas et lui dit en même temps :

« Autolycus, trouve et donne toi-même un nom à l'enfant chéri de ta fille, que tu as si vivement souhaité. »

Autolycus répondit : « Mon gendre, et toi, ma fille, donnez-lui le nom que je vais dire. Comme je suis venu ici plein de colère contre bien des hommes et bien des femmes sur la terre féconde, que son nom soit Ulysse. Pour moi, quand il sera devenu grand et qu'il viendra sur le Parnèse, dans la haute demeure de sa mère, où sont mes trésors, je lui en donnerai une part et le renverrai comblé de joie. »

κλεπτοσύνῃ τε ὄρκω τε·
 θεὸς δὲ αὐτός, Ἑρμείας,
 ἔδωκεν οἱ·
 καίε γὰρ τῷ
 μηρία κεχαρισμένα
 ἀρνῶν ἢ δὲ ἐρίφων·
 ὁ δὲ πρόφρων
 ὀπήδει ἄμα οἱ.
 Αὐτόλυκος δὲ
 ἔλθων ἐς δῆμον πίονα
 Ἰθάκης
 κιχήσατο παῖδα νέον γεγαῶτα
 ἧς θυγατέρος·
 τὸν βρά Εὐρύκλεια
 θῆκεν ἐπὶ γούνασι φίλοις
 οἱ παυομένῳ δόρποιο·
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
 « Αὐτόλυκε,
 αὐτὸς νῦν εὔρεο ὄνομα
 ὅττι κε θεΐης
 παιδὶ φίλῳ παιδός·
 ἔστι δέ τοι πολυάρητος. »
 Αὐτόλυκος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὴν φώνησέ τε·
 « Ἐμὸς γαμβρὸς θυγάτηρ τε,
 τίθεσθε ὄνομα ὅττι κεν εἴπω·
 ἔγωγε γὰρ ἰκάνω τόδε
 ὀδυσσάμενος πολλοῖσιν
 ἀνδράσιν ἢ δὲ γυναῖξιν
 ἀνὰ χθόνα πουλυβότειραν·
 ὄνομα δὲ ἐπώνυμον τῷ
 ἔστω Ὀδυσσεύς.
 Αὐτὰρ ἔγωγε,
 ὀππότε ἠβήσας
 ἔλθῃ ἂν Παρνησόνδε
 ἐς μέγα δῶμα μητρώϊον,
 ὅθι πού μοι
 κτήματα,
 ἐγὼ δώσω οἱ τῶν
 καὶ ἀποπέμψω μιν χαίροντα. »

et par le vol et par le serment;
 or un dieu lui-même, Mercure,
 avait donné *cette supériorité* à lui;
 car il (Autolycus) brûlait pour celui-ci
 des cuisses agréables
 d'agneaux et de chevreaux;
 et celui-ci (Mercure) bienveillant
 suivait avec (accompagnait) lui.
 Or Autolycus
 étant venu chez le peuple opulent
 d'Ithaque
 trouva le fils nouvellement né
 de sa fille;
 lequel donc Euryclée
 plaça sur les genoux chéris
 à lui cessant le repas;
 et elle dit une parole et prononça :
 « Autolycus,
 toi-même maintenant trouve un nom
 que tu donnes
 au fils chéri de ta fille;
 car il est à toi très-désiré. »
 Et Autolycus à-son-tour
 répondit à elle et dit :
 « Mon gendre et ma fille,
 donnez-*lui* le nom que j'aurai dit;
 car moi je suis venu ici
 m'étant indigné contre beaucoup
 et hommes et femmes
 sur la terre très-nourricière;
 que le nom donc imposé à celui-ci
 soit Ulysse.
 Mais moi,
 lorsque ayant atteint-la-puberté
 il sera venu au Parnèse
 dans le grand palais maternel,
 où quelque-part sont à moi
 des richesses,
 je donnerai à lui *une part* de celles-ci
 et congédierai lui se réjouissant. »

Τῶν ἕνεκ' ἦλθ' Ὀδυσσεύς, ἵνα οἱ πόροι ἀγλαὰ δῶρα.
 Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκος τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 χερσὶν τ' ἠσπάζοντο ἔπεσσί τε μιλιχίοισιν· 415
 μήτηρ δ' Ἀμφιθέη μητρὸς περιφῦσ' Ὀδυσῆϊ
 κύσσ' ἄρα μιν κεφαλὴν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ.
 Αὐτόλυκος δ' υἱοῖσιν ἐκέκλετο κυδαλίμοισιν
 δεῖπνον ἐφοπλίσσαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν·
 αὐτίκα δ' εἰσάγαγον βοῦν ἄρσενα πενταέτηρον· 420
 τὸν δέρον ἄμφι θ' ἔπον, καὶ μιν διέχευαν ἅπαντα
 μίστυλλον τ' ἄρ' ἐπισταμένως πείραν τ' ὀβελίοισιν
 ὤπτησάν τε περιφραδέως δάσσαντό τε μοίρας.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύοντα
 δαίνυντ'· οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης. 425
 Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδου καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 δὴ τότε κοιμήσαντο καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,

Ulysse partit donc plus tard pour recevoir ces présents magnifiques. Autolycus et les fils d'Autolycus le pressèrent dans leurs bras et l'accueillirent par de douces paroles; la mère de sa mère, Amphithée, le tenant enlacé, baisa sa tête et ses beaux yeux. Autolycus commanda à ses fils glorieux de préparer le repas; ils écoutèrent ses ordres et amenèrent aussitôt un bœuf de cinq ans qu'ils dépouillèrent; puis, l'ayant apprêté, ils le dépecèrent tout entier, le découpèrent avec art, et percèrent les morceaux avec des broches; ils les firent griller habilement et divisèrent ensuite les parts. Le festin dura tout le jour, jusqu'au soleil couchant, et ils contentèrent largement leur appétit. Quand le soleil se fut couché et que l'obscurité fut venue, ils allèrent goûter les douceurs du sommeil.

Lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, tous

Ἐνεκα τῶν Ὀδυσσεύς ἦλθεν,
 ἵνα πόροι οἱ
 δῶρα ἀγλαὰ.
 Αὐτόλυκος τε ἄρα
 καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 ἠσπάζοντο μὲν τὸν
 χερσὶ τε
 ἔπεσσί τε
 μιλιχίοισιν·
 Ἀμφιθέη δὲ
 μήτηρ μητρὸς
 περιφῦσα Ὀδυσῆϊ
 κύσσει ἄρα μιν κεφαλὴν τε
 καὶ ἄμφω καλὰ φάεα.
 Αὐτόλυκος δὲ
 ἐκέκλετο υἱοῖσι κυδαλίμοισιν
 ἐφοπλίσσαι δεῖπνον·
 τοὶ δὲ ἄκουσαν ὀτρύνοντος·
 αὐτίκα δὲ εἰσάγαγον
 βοῦν ἄρσενα πενταέτηρον
 τὸν δέρον ἄμφιέπον τε,
 καὶ διέχευαν μιν ἅπαντα,
 μίστυλλον τε ἄρα
 ἐπισταμένως
 πείραν τε ὀβελίοισιν
 ὤπτησάν τε περιφραδέως
 δάσσαντό τε μοίρας.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύοντα
 δαίνυντο·
 οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο τι
 δαιτὸς εἴσης.
 Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδου
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
 δὴ τότε κοιμήσαντο
 καὶ ἔλοντο δῶρον
 ὕπνου.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,

A cause de ces choses Ulysse y alla, afin qu'il donnât à lui des présents brillants (magnifiques). Donc et Autolycus et les fils d'Autolycus saluèrent celui-ci [main] et avec les mains (en lui donnant la et avec des paroles douces-comme-miel; et Amphithée mère de sa mère s'étant attachée-autour d'Ulysse embrassa donc lui et sur la tête et sur ses deux beaux yeux. Mais Autolycus commanda à ses fils glorieux de préparer le repas; et ceux-ci entendirent lui ordonnant; et aussitôt ils firent-entrer dans le pa- un bœuf mâle de-cinq-ans; [lais lequel ils écorchèrent et apprêtèrent, et ils dépecèrent lui tout-entier, et le coupèrent-en-morceaux donc savamment et le percèrent de broches et le firent-griller avec-art et divisèrent les parts. Ainsi alors tout le jour jusqu'au soleil couchant ils se régalerent; et leur cœur ne manqua en rien d'un repas égal à leur appétit. Mais quand le soleil se fut couché et que l'obscurité fut survenue, donc alors ils se couchèrent et prirent le présent (goûtèrent les du sommeil. [douceurs] Mais quand parut l'Aurore qui-naît-le-matin aux-doigts-de-roses,

βάν ῥ' ἴμεν ἐς θήρην, ἡμὲν κύνες ἡδὲ καὶ αὐτοὶ
 υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἦεν· αἰπὺ δ' ὄρος προσέβαν καταειμένον ὕλη
 Παρνησοῦ· τάχα δ' ἴκανον πτύχας ἡνεμοέσσας.
 Ἡέλιος μὲν ἔπειτα νέον προσέβαλλεν ἀρούρας,
 ἐξ ἀκαλαρβρείατο βαθυβρόου Ὀκεανοῖο.
 Οἱ δ' ἐς βῆσαν ἴκανον ἐπακτῆρες· πρὸ δ' ἄρ' αὐτῶν
 ἴχνι' ἐρευνῶντες κύνες ἦισαν· αὐτὰρ ὄπισθεν
 υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἦεν ἄγχι κυνῶν, κραδάων δολιχόσκιον ἔγχος.
 Ἐνθα δ' ἄρ' ἐν λόγμῃ πυκινῇ κατέκειτο μέγας σῦς·
 τὴν μὲν ἄρ' οὐτ' ἀνέμων¹ διάει μένος ὑγρὸν ἀέντων,
 οὔτε μιν ἡέλιος φαέθων ἀκτίσιν ἔβαλλεν,
 οὔτ' ὄμβρος περάσασκε διαμπερές· ὡς ἄρα πυκνῇ
 ἦεν· ἀτὰρ φύλλων ἐνέην χύσις ἡλιθα πολλή.
 Τὸν δ' ἀνδρῶν τε κυνῶν τε περὶ κτύπος ἦλθε ποδοῖν,

partirent pour la chasse, les chiens et les fils d'Autolycus; le divin Ulysse les suivit; bientôt ils atteignirent la montagne du Parnèse revêtu de forêts, et s'engagèrent dans les vallons où s'engouffrait le vent. Le soleil, sortant des profondeurs tranquilles de l'Océan, frappait les champs de ses premiers rayons, quand les chasseurs entrèrent dans une vallée. Devant eux s'élançèrent les chiens en quête, puis venaient les fils d'Autolycus; parmi eux était le divin Ulysse, qui, suivant de près la meute, brandissait sa longue lance. Dans un épais fourré reposait un grand sanglier; là ne pénétrait jamais le souffle humide des vents; jamais le soleil radieux ne frappait cet abri de ses rayons; jamais la pluie ne traversait ses ombrages, tant le bois était touffu; mais il s'y trouvait un amas considérable de feuilles. Le sanglier entendit les pas des chasseurs et des chiens

βάν ῥα
 ἴμεν ἐς θήρην,
 ἡμὲν κύνες ἡδὲ καὶ αὐτοὶ
 υἱέες Αὐτολύκου·
 δῖος δὲ Ὀδυσσεύς ἦε μετὰ τοῖσι·
 προσέβαν δὲ
 αἰπὺ ὄρος Παρνησοῦ
 καταειμένον ὕλη·
 τάχα δὲ ἴκανον
 πτύχας ἡνεμοέσσας.
 Ἐπειτα μὲν ἡέλιος
 προσέβαλλε νέον ἀρούρας,
 ἐξ Ὀκεανοῖο
 ἀκαλαρβρείατο
 βαθυβρόου.
 Οἱ δὲ ἐπακτῆρες
 ἴκανον ἐς βῆσαν·
 πρὸ δὲ αὐτῶν ἄρα κύνες ἦισαν
 ἐρευνῶντες ἴχνια·
 αὐτὰρ ὄπισθεν
 υἱέες Αὐτολύκου·
 δῖος δὲ Ὀδυσσεύς ἦε μετὰ τοῖσιν
 ἄγχι κυνῶν,
 κραδάων ἔγχος δολιχόσκιον.
 Ἐνθα δὲ ἄρα ἐν λόγμῃ πυκινῇ
 κατέκειτο μέγας σῦς·
 οὔτε μὲν μένος ἀνέμων
 ἀέντων ὑγρὸν
 διάει τήν,
 οὔτε ἡέλιος φαέθων
 ἔβαλλέ μιν ἀκτίσιν,
 οὔτε ὄμβρος
 περάσασκε διαμπερές·
 ὡς πυκνῇ ἄρα ἦεν·
 ἀτὰρ χύσις φύλλων
 ἡλιθα πολλή
 ἐνέην.
 Κτύπος δὲ ποδοῖν
 ἀνδρῶν τε κυνῶν τε
 περιῆλθε τόν,
 ils se-mirent-en-marche donc
 pour aller à la chasse,
 et les chiens et aussi eux-mêmes
 les fils d'Autolycus;
 et le divin Ulysse alla avec eux;
 et ils abordèrent
 la haute montagne du Parnèse
 revêtue de forêts;
 et bientôt ils arrivèrent
 aux sinuosités battues-des-vents.
 Ensuite le soleil
 frappait nouvellement les champs,
 sorti de l'Océan
 qui-coule-douceMENT
 aux-courants-profonds.
 Cependant les chasseurs
 arrivèrent dans une vallée;
 et devant eux douc les chiens allaient
 cherchant les traces;
 mais par derrière
 s'avançaient les fils d'Autolycus;
 et le divin Ulysse allait avec eux
 près des chiens,
 agitant une lance à-longue-ombre.
 Et là donc dans un hallier épais
 était couché un grand sanglier;
 et certes ni la force des vents
 qui soufflent un *souffle* humid
 ne pénétrait ce *hallier*,
 ni le soleil brillant
 ne frappait lui de ses rayons,
 ni la pluie
 ne le traversait de-part-en-part:
 tellement serré (touffu) donc il était;
 mais une quantité-répandue de feuil-
 suffisamment abondante [les
 était-dans ce *hallier*.
 Mais le bruit des pieds
 et des hommes et des chiens
 vint-autour de lui (arriva au sanglier),

ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν ὃ δ' ἀντίος ἐκ ξυλοχοιο, 445
 φρίζας εὖ λοφίην, πῦρ δ' ὀφθαλμοῖσι δεδορκώς,
 στῆ ῥ' αὐτῶν σχεδόθεν ὃ δ' ἄρα πρώτιστος Ὀδυσσεύς
 ἔσσυτ', ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ χειρὶ παχείῃ,
 οὐτάμεναι μεμαώς ὃ δέ μιν φθάμενος ἔλασεν σῦς 450
 γουνὸς ὑπερ ἄλλων δὲ διήφυσε σαρκὸς ὀδόντι
 λικριφίς ἀίξας, οὐδ' ὀστέον ἔκετο φωτός.
 Τὸν δ' Ὀδυσσεὺς οὔτησε τυχῶν κατὰ δεξιὸν ὦμον,
 ἀντικρὺ δὲ διήλθε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκῆ·
 καὶ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακῶν, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
 Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτολύκου παῖδες φίλοι ἀμπεπέοντο· 455
 ὠτειλὴν δ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἀντιθέοιο,
 δῆσαν ἐπισταμένως ἐπασιδῆ δ' αἶμα κελαινὸν
 ἔσχεθον· αἶψα δ' ἔκοντο φίλου πρὸς δώματα πατρὸς.
 Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτολύκος τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 εὖ ἱησάμενοι ἦδ' ἀγλαὰ δῶρα πορόντες 460
 καρπαλίμως χαίροντα φίλην χαίροντες ἔπεμπον

qui pénétraient dans le fourré; il sortit de sa retraite, les soies hérissées, les yeux pleins de feu, et se tint près d'eux immobile. Ulysse s'élança le premier, élevant sa longue lance de sa main robuste et impatient de le frapper; le sanglier plus rapide le blessa au-dessus du genou et d'un coup oblique lui traversa les chairs avec sa défense: mais il n'atteignit pas l'os du héros. Ulysse le frappa avec adresse à l'épaule droite, et la pointe de sa javeline brillante le perça de part en part; il tomba étendu dans la poussière, et la vie s'envola de son corps. Cependant les fils chéris d'Autolycus s'empres-
 saient autour d'Ulysse; ils bandèrent avec art la plaie du divin et irréprochable héros, et leurs enchantements arrê-
 tèrent le sang noir; bientôt ils rentrèrent dans le palais de leur père bien-aimé. Autolycus et ses fils, après l'avoir bien guéri et lui avoir fait de ma-
 gnifiques présents, se hâtèrent de le renvoyer comblé de joie dans sa

ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν·
 ὃ δὲ ἀντίος
 ἐκ ξυλόχοιο,
 φρίζας εὖ λοφίην,
 δεδορκῶς δὲ πῦρ ὀφθαλμοῖσι,
 στῆ ῥα σχεδόθεν αὐτῶν·
 ὃ δὲ Ὀδυσσεὺς ἄρα
 ἔσσυτο πρώτιστος,
 ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ
 χειρὶ παχείῃ,
 μεμαῶς οὐτάμεναι·
 ὃ δὲ σῦς φθάμενος
 ἔλασέ μιν ὑπερ γουνός·
 αἶξας δὲ λικριφίς
 διήφυσεν ὀδόντι
 πολλὸν σαρκός,
 οὐδὲ ἔκετο ὀστέον φωτός.
 Ὀδυσσεὺς δὲ τυχῶν
 εὔτησε τὸν κατὰ ὦμον δεξιόν,
 ἀκωκῆ δὲ δουρὸς φαεινοῦ
 διήλθεν ἀντικρὺ·
 κατέπεσε δὲ μακῶν
 ἐν κονίησι,
 θυμός δὲ ἀπέπτατο.
 Φίλοι μὲν ἄρα παῖδες Αὐτολύκου
 ἀμπεπέοντο τὸν·
 δῆσαν δὲ ἐπισταμένως
 ὠτειλὴν Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἀντιθέοιο·
 ἔσχεθον δὲ αἶμα κελαινὸν
 ἐπασιδῆ·
 αἶψα δὲ ἔκοντο
 πρὸς δώματα πατρὸς φίλου.
 Αὐτολύκος τε μὲν ἄρα
 καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
 ἱησάμενοι εὖ
 ἦδὲ πορόντες δῶρα ἀγλαὰ
 χαίροντες
 ἔπεμπον καρπαλίμως
 τὸν χαίροντα

lorsque chassant ils s'élançèrent; et celui-ci se-présentant-en-face hors du fourré, ayant hérissé bien sa soie, [yeux, et regardant (lançant) du feu de ses se tint donc auprès d'eux; et Ulysse donc s'élança tout-le-premier, élevant sa longue lance de sa main épaisse (robuste), désirant le percer; mais le sanglier ayant prévenu blessa lui au-dessus du genou; et s'étant élançé obliquement il arracha avec sa dent beaucoup de chair, mais n'arriva pas à l'os du héros. Mais Ulysse l'ayant atteint perça lui à l'épaule droite, et la pointe de la lance brillante traversa de-part-en-part; et il tomba étendu dans la poussière, et la vie s'envola de son corps. Donc les fils chéris d'Autolycus s'empres-
 sèrent-autour de celui-ci; et ils bandèrent savamment la blessure d'Ulysse irréprochable, égal-à-un-dieu; et ils arrê-
 tèrent le sang noir par un enchantement; et aussitôt ils s'en allèrent vers le palais de leur père chéri. Et Autolycus donc et les fils d'Autolycus l'ayant guéri bien [gnifiques et lui ayant donné des présents ma-
 se réjouissant renvoyèrent promptement lui content

εἰς Ἰθάκην· τῷ μὲν βᾶ πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
 χαῖρον νοστήσαντι καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,
 οὐλήν, ὅτι πάθοι· ὁ δ' ἄρα σφίσι εὖ κατέλεξεν,
 ὡς μιν θηρεύοντ' ἔλασεν σῦς λευκῶ δδόντι, 465
 Παρνησόνδ' ἔλθόντα σὺν υἰάσιν Αὐτολύκοιο.

Τὴν γρηῦς χεῖρεσσι καταπρηνέσσι λαβοῦσα
 γνῶ β' ἐπιμασσαμένη, πόδα δὲ προέηκε φέρεσθαι.
 Ἐν δὲ λέβητι πέσε κνήμη· κανάχησε δὲ χαλκός,
 ἄψ δ' ἐτέρωσ' ἐκλίθη· τὸ δ' ἐπὶ χθονὸς ἐξέχυθ' ὕδωρ. 470
 Τὴν δ' ἄμα χάρμα καὶ ἄλγος ἔλε φρένα· τῷ δέ οἱ ὄσσε
 δακρυόφι πλησθεν· θαλερῆ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.

Ἄψαμένη δὲ γενείου Ὀδυσσῆα προσέειπεν·

« Ἦ μάλ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, φίλον τέκος· οὐδέ σ' ἔγωγε
 πρὶν ἔγνων, πρὶν πάντα ἄνακτ' ἐμὸν ἀμφαφάσθαι. » 475

Ἦ καὶ Πηνελόπειαν ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν,
 πεφραδέειν ἐθέλουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἔόντα.

chère Ithaque. Son père et sa vénérable mère furent heureux de son retour et l'interrogèrent sur toutes les circonstances de la blessure qu'il avait reçue; il leur raconta comment le sanglier l'avait frappé de sa blanche défense tandis qu'il était allé chasser sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus.

La vieille Euryclée, prenant les jambes d'Ulysse dans ses mains, toucha et reconnut la cicatrice; elle laissa échapper le pied du héros; la jambe retomba dans le bassin; l'airain retentit et le vase se renversa; l'eau se répandit sur le sol. La joie et la douleur saisirent en même temps son âme; ses yeux se remplirent de larmes, et sa voix s'arrêta dans son gosier. Enfin, prenant le menton d'Ulysse, elles s'écria:

« Oui, tu es bien Ulysse, mon cher enfant, et je n'ai pas reconnu mon maître avant d'avoir touché tout son corps. »

Elle dit et porta ses yeux vers Pénélope pour lui révéler que son époux bien-aimé était dans le palais. Mais la reine ne put ni la re-

εἰς φίλην Ἰθάκην·
 πατὴρ μὲν βᾶ
 καὶ μήτηρ πότνια
 χαῖρον τῷ νοστήσαντι,
 καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,
 οὐλήν,
 ὅτι πάθοι·
 ὁ δὲ ἄρα κατέλεξεν εὖ σφίσι
 ὡς σῦς
 ἔλασεν δδόντι λευκῶ
 μιν θηρεύοντα,
 ἐλθόντα Παρνησόνδε
 σὺν υἰάσιν Αὐτολύκοιο.

Τὴν
 γρηῦς λαβοῦσα
 χεῖρεσσι καταπρηνέσσι
 γνῶ βᾶ ἐπιμασσαμένη·
 προέηκε δὲ πόδα
 φέρεσθαι·
 Κνήμη δὲ πέσεν ἐν λέβητι·
 χαλκός δὲ κανάχησε,
 ἐκλίθη δὲ ἄψ ἐτέρωσε·
 τὸ δὲ ὕδωρ ἐξέχυτο ἐπὶ χθονός.

Χάρμα δὲ καὶ ἄλγος
 ἔλεν ἄμα τὴν φρένα·
 τῷ δὲ ὄσσε
 πλησθέν οἱ δακρυόφι·
 φωνὴ δὲ θαλερῆ ἔσχετό οἱ.
 Ἄψαμένη δὲ γενείου
 προσέειπεν Ὀδυσσῆα·

« Ἦ μάλα ἐσσι Ὀδυσσεύς,
 φίλον τέκος·
 οὐδὲ ἔγωγε ἔγνων σε πρὶν,
 πρὶν ἀμφαφάσθαι
 ἐμὸν ἄνακτα πάντα. »

Ἦ
 καὶ ἐσέδρακε Πηνελόπειαν
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἐθέλουσα πεφραδέειν
 φίλον πόσιν ἔόντα ἔνδον.

dans sa chère Ithaque;
 son père donc
 et sa mère vénérable
 se réjouirent de lui étant revenu,
 et l'interrogèrent sur chaque chose,
 sur sa blessure,
 sur ce qu'il avait éprouvé;
 et celui-ci donc raconta bien à eux
 comment un sanglier
 avait frappé de sa dent blanche
 lui chassant,
 étant allé sur le Parnèse
 avec les fils d'Autolycus.

Laquelle *blessure*
 la vieille-femme ayant prise
 de ses mains penchées
 reconnut donc l'ayant touchée;
 et elle lâcha le pied
 pour être emporté (retomber).
 Et la jambe tomba dans le bassin;
 et l'airain retentit, [côté;
 et fut penché en arrière de-l'autre-
 et l'eau fut répandue à terre.

Mais la joie et la douleur
 saisirent en-même-temps celle-ci en
 et les deux-yeux [son esprit;
 se remplirent à elle de larmes;
 et la voix sonore fut arrêtée à elle.
 Et ayant touché le menton *du héros*
 elle dit-à Ulysse:

« Oui certes tu es Ulysse,
 cher enfant;
 et je n'ai pas reconnu toi auparavant,
 avant d'avoir touché
 mon maître tout-entier. »

Elle dit
 et regarda-vers Pénélope
 de ses yeux,
 voulant *lui* indiquer [palais.
 son cher époux étant au dedans *du*

ἼΗ δ' οὐτ' ἀθρῆσαι δύνατ' ἀντίη οὔτε νοῆσαι·

τῆ γὰρ Ἀθηναίη νόον ἔτραπεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
χείρ' ἐπιμασσάμενος φάρυγος λάβε δεξιτερῆφιν, 480
τῆ δ' ἐτέρη ἔθεν ἄσσον ἐρύσσατο φώνησέν τε·

« Μαῖα, τίη μ' ἐθέλεις ὀλέσαι; σὺ δέ μ' ἔτρεφες αὐτῆ
τῷ σῶ ἐπὶ μαζῶν· νῦν δ' ἄλγεα πολλὰ μογήσας
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαίαν.

Ἄλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης, καί τοι θεὸς ἐμβάλε θυμῷ, 485
σίγα, μήτις τ' ἄλλος ἐνὶ μεγάροισι πύθεται.

Ἔδ' ἐγὼ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
εἴ χ' ὑπ' ἔμοιγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
οὐδὲ τροφοῦ οὔσης σεῦ ἀφέξομαι, ὅππότε ἂν ἄλλας
ὀμῶς ἐν μεγάροισιν ἐμοῖς κτείνωμι γυναῖκας. » 490

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·

« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
Οἶσθα μὲν οἷον ἐμόν μένος ἔμπεδον οὐδ' ἐπιεικτόν·

garder en face ni la remarquer, car Minerve avait détourné son attention. Cependant Ulysse de sa main droite la saisit à la gorge, et l'attirant vers lui de l'autre main il lui dit :

« Nourrice, pourquoi veux-tu me perdre? c'est toi pourtant qui m'as nourri sur ton sein, et aujourd'hui, après avoir souffert bien des maux, je suis rentré au bout de vingt années dans la terre de ma patrie. Mais puisque tu as tout deviné et qu'un dieu a éclairé ton cœur, tais-toi, afin que nul autre n'en soit instruit dans ce palais. Car je te le déclare, et ma parole s'accomplira : je ne t'épargnerai pas, bien que tu sois ma nourrice, quand je mettrai à mort les autres femmes dans ma demeure. »

La prudente Euryclée lui répondit : « Mon enfant, quelle parole est sortie de ta bouche! Tu sais que mon âme est sûre et ne cède

ἼΗ δὲ δύνατο
οὔτε ἀθρῆσαι ἀντίη
οὔτε νοῆσαι·

Ἀθηναίη γὰρ ἔτραπε νόον τῆ·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἐπιμασσάμενος
λάβε φάρυγος
χείρὶ δεξιτερῆφι,
τῆ δὲ ἐτέρη
ἐρύσσατο ἄσσον ἔθεν
φώνησέν τε·

« Μαῖα,
τίη ἐθέλεις ὀλέσαι με;
σὺ δὲ αὐτῆ ἔτρεφές με
ἐπὶ τῷ σῶ μαζῶν·
νῦν δὲ
μογήσας ἄλγεα πολλὰ
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει
ἐς γαίαν πατρίδα.

Ἄλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης,
καὶ θεὸς ἐμβάλει τοι θυμῷ,
σίγα,
μήτις τε ἄλλος πύθεται
ἐνὶ μεγάροισιν.

Ἔξερέω γὰρ ὧδε,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
εἴ θεὸς

δαμάσῃ κεν ὑπὸ ἔμοιγε
μνηστῆρας ἀγαυούς,
οὐδὲ ἀφέξομαι σευ
οὔσης τροφοῦ,
ὅππότε κτείνωμι ἂν
ἄλλας γυναῖκας ὀμῶς
ἐν ἐμοῖς μεγάροισιν. »

Περίφρων δὲ Εὐρύκλεια
προσέειπε τὸν αὐτῆ·

« Ἐμόν τέκνον,
ποῖόν ἔπος
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων!
Οἶσθα μὲν οἷον ἐμόν μένος
ἔμπεδον οὐδὲ ἐπιεικτόν·

Mais celle-ci (Pénélope) ne put ni regarder en face ni apercevoir ; car Minerve détourna l'esprit à elle mais Ulysse ayant tâté prit sa nourrice au gosier avec sa main droite, et avec l'autre main il l'attira plus près de lui et dit :

« Nourrice, pourquoi veux-tu perdre moi? pourtant toi-même tu as nourri moi sur ta mamelle ; et maintenant [breuses ayant enduré des douleurs nom- je suis arrivé la vingtième année dans ma terre patrie.

Mais puisque tu l'as remarqué, et qu'un dieu l'a mis à toi dans le tais-toi, [cœur, de peur qu'un autre ne l'apprenne dans le palais.

Car je déclarerai ainsi, et ceci aussi sera accompli : si un dieu [mes coups) dompte sous moi (fait tomber sous les prétendants illustres, je n'épargnerai même pas toi qui es ma nourrice, quand je tuerai les autres femmes servantes dans mon palais. »

Et la très-prudente Euryclée dit-à lui à-son-tour :

« Mon enfant, quelle parole [dents! à échappé à toi à la barrière de tes Tu sais quelle est ma vigueur ferme et ne cédant pas ;

ἔξω δ', ὡς ὅτε τις στερεὴ λίθος ἢ σίδηρος.
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν· 495
 εἴ γ' ὑπὸ σοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
 δὴ τότε τοι καταλέξω ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
 αἱ τέ σ' ἀτιμάζουσι, καὶ αἱ νηλιτεῖς εἰσίν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Μαῖα, τίη δὲ σὺ τὰς μυθήσαιο; οὐδέ τί σε χρῆ. 500
 εὖ νυ καὶ αὐτὸς ἐγὼ φράσομαι καὶ εἴσομ' ἐκάστην·
 ἀλλ' ἔχε σιγῇ μῦθον, ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν. »

Ἔπειτα ἔφη· γρηῦς δὲ διέκ μεγάροιο βεβήκει,
 οἰσομένη ποδάνιπτρα· τὰ γὰρ πρότερ' ἔκχυτο πάντα. 505
 Αὐτὰρ ἐπεὶ νίψεν τε καὶ ἤλειψεν λίπ' ἐλαίῳ,
 αὐτίς ἄρ' ἄσσοτέρω πυρὸς ἔλκετο δίφρον Ὀδυσσεύς
 θερσόμενος, οὐλήν δὲ κατὰ βραχέεσσι κάλυψεν.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Ξεῖνε, τὸ μὲν σ' ἔτι τυτθὸν ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτῇ

jamais; je serai comme un dur rocher ou comme du fer. Mais je te dirai une autre chose, et toi grave-la dans ton cœur : si un dieu fait tomber sous tes coups les prétendants superbes, alors je l'apprendrai quelles sont dans ton palais les femmes qui te méprisent et celles qui sont exemptes de faute. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Nourrice, pourquoi me les indiquerais-tu ? cela n'est pas nécessaire ; je les reconnaitrai bien moi-même et distinguerai chacune d'elles. Mais garde le silence et confie-toi aux dieux. »

A ces mots, la vieille nourrice traversa le palais pour apporter un autre bain ; car toute l'eau s'était répandue. Lorsqu'elle l'eut baigné et qu'elle l'eut arrosé de parfums, Ulysse avança de nouveau son siège auprès du feu pour se chauffer, et couvrit sa cicatrice de ses haillons. Cependant la prudente Pénélope prit la parole la première :

« Étranger, je veux t'interroger encore ; car bientôt viendra la

ἔξω δέ,
 ὡς ὅτε τις λίθος στερεὴ
 ἢ σίδηρος.
 Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 εἰ θεὸς δαμάσῃ κεν ὑπὸ σοίγε
 μνηστῆρας ἀγαυούς,
 δὴ τότε καταλέξω τοι
 ἐνὶ μεγάροισι
 γυναῖκας,
 αἱ τε ἀτιμάζουσί σε,
 καὶ αἱ εἰσι νηλιτεῖς. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

« Μαῖα,
 τίη δὲ σὺ μυθήσαιο τὰς;
 οὐδὲ χρῆ τί σε.
 Καὶ ἐγὼ νυ αὐτὸς φράσομαι εὖ
 καὶ εἴσομαι ἐκάστην·
 ἀλλὰ ἔχε σιγῇ μῦθον,
 ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν. »

Ἐπεὶ ἄρα ὡς·
 γρηῦς δὲ βεβήκει
 διέκ μεγάροιο,
 οἰσομένη ποδάνιπτρα·
 τὰ γὰρ πρότερα
 ἔκχυτο πάντα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ νίψε τε
 καὶ ἤλειψε λίπα ἐλαίῳ,
 Ὀδυσσεύς ἄρα
 ἔλκετο αὐτίς δίφρον
 ἄσσοτέρω πυρὸς
 θερσόμενος,
 κατεκάλυψε δὲ οὐλήν
 βραχέεσσι.

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 ἤρχε τοῖσι μύθων·

« Ξεῖνε,
 ἐγὼν μὲν αὐτῇ εἰρήσομαι σε
 τὸ τυτθὸν ἔτι·

ODYSSÉE, XIX.

mais je retiendrai (tairai) *la chose*,
 comme lorsqu'une pierre solide
 ou du fer *retient quelque chose*.
 Mais je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-*la* dans ton esprit :
 si un dieu dompte sous toi
 les prétendants superbes,
 donc alors j'énumérerai à toi
 dans le palais
 les femmes,
 et *celles* qui méprisent toi,
 et *celles* qui sont innocentes. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :

« Nourrice,
 et pourquoi toi indiquerais-tu elles?
 car il ne faut en rien toi *les indiquer*.
 Aussi moi-même j'observerai bien
 et connaîtrai chacune; [(chose),
 mais garde en silence la parole
 et remets *l'événement* aux dieux. »

Il dit donc ainsi ;
 et la vieille-femme s'en alla
 en-traversant le palais,
 devant apporter un bain-de-pieds ;
 car le premier
 avait été renversé tout-entier.
 Mais après qu'elle l'eut lavé
 et l'eut oint grasement d'huile,
 Ulysse donc
 tira de nouveau son siège
 plus près du feu
 devant (pour) se chauffer,
 et couvrit *sa* cicatrice
 de *ses* haillons.

Et la très-prudente Pénélope
 commença à eux les discours :

« Étranger,
 moi-même j'interrogerai toi
 un peu encore ;

καὶ γὰρ δὴ κοῖτοιο τάχ' ἔσσεται ἠδέος ὦρη, 510
 ὄντινά γ' ὕπνος ἔλοι γλυκερός, καὶ κηδόμενόν περ·
 αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ πένθος ἀμέτρητον πόρε δαίμων·
 ἦματα μὲν γὰρ τέρπομ' ὄδυρομένη, γοόωσα,
 ἔς τ' ἐμὰ ἔργ' ὀρώωσα καὶ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ·
 αὐτὰρ ἐπὴν νύξ ἔλθη ἔλθῃσι τε κοῖτος ἅπαντας, 515
 κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ, πυκινὰ δέ μοι ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ
 ὀξεῖαι μελεδῶναι ὄδυρομένην ἐρέθουσιν.
 ὦς δ' ὅτε Πανδαρέου κόρη¹, χλωρηῖς Ἀηδῶν,
 καλὸν ἀείδησιν, ἔαρος νέον ἰσταμένοιο,
 δενδρέων ἐν πετάλοισι καθεζομένη πυκνοῖσιν, 520
 ἦτε θαμὰ τρωπῶσα χέει πολυηχέα φωνήν,
 παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον, ὃν ποτε χαλκῶ
 κτεῖνε δι' ἀφραδίας, κοῦρον Ζήθιοιο ἀνακτος·
 ὧς καὶ ἐμοὶ δίχα θυμὸς ὀρώρεται ἔνθα καὶ ἔνθα,

moment d'un agréable repos pour ceux dont le doux sommeil s'emparera malgré leurs chagrins. Pour moi, la divinité m'a donné en partage des douleurs sans bornes : le jour, je me plais à pleurer, à gémir, en surveillant les travaux de mes servantes dans ma demeure; puis, quand la nuit est venue et que tous songent à dormir, je m'étends sur ma couche, et dans mon triste cœur d'amères pensées aiguissent mes regrets. De même que la fille de Pandarée, la jeune Aédon, fait entendre de doux chants, au retour du printemps, assise parmi les feuilles épaisses des arbres, et dans ses modulations rapides verse d'harmonieux accords, pleurant Ityle, ce fils bien-aimé du roi Zéthus, que dans son erreur elle égorgéa avec le fer; de même mon cœur est agité par deux sentiments, incertaine si je res-

καὶ γὰρ δὴ τάχα
 ἔσσεται ὦρη ἠδέος κοῖτοιο,
 ὄντινά γε γλυκερός ὕπνος
 ἔλοι,
 καὶ κηδόμενόν περ·
 αὐτὰρ δαίμων πόρεν ἐμοὶ
 καὶ πένθος
 ἀμέτρητον·
 ἦματα μὲν γὰρ
 τέρπομαι ὄδυρομένη,
 γοόωσα,
 ὀρώωσά τε ἐς ἐμὰ ἔργα
 καὶ ἀμφιπόλων
 ἐνὶ οἴκῳ·
 αὐτὰρ ἐπὴν νύξ ἔλθη
 κοῖτός τε
 ἔλθῃσιν ἅπαντας,
 κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ,
 μελεδῶναι δὲ ὀξεῖαι
 πυκινὰ ἀμφὶ κῆρ ἀδινὸν μοι
 ἐρέθουσιν ὄδυρομένην.
 ὦς δὲ ὅτε
 κόρη Πανδαρέου,
 χλωρηῖς Ἀηδῶν,
 ἀείδησι καλόν,
 ἔαρος
 ἰσταμένοιο νέον,
 καθεζομένη
 ἐν πετάλοισι πυκνοῖσι
 δενδρέων,
 ἦτε τρωπῶσα θαμὰ
 χέει φωνήν
 πολυηχέα,
 ὀλοφυρομένη παῖδα φίλον
 Ἴτυλον,
 κοῦρον ἀνακτος Ζήθιοιο,
 ὃν ποτε κτεῖνε χαλκῶ
 διὰ ἀφραδίας·
 ὧς καὶ ἐμοὶ θυμὸς
 ὀρώρεται δίχα ἔνθα καὶ ἔνθα,

et en effet déjà bientôt
 sera l'heure du doux coucher,
 pour celui du moins que le doux
 aura saisi, [sommeil
 quoique étant affligé;
 mais une divinité a donné à moi
 aussi une douleur
 impossible-à-mesurer :
 car pendant les jours
 je me réjouis en me lamentant,
 en gémissant, [travaux
 et en regardant sur (examinant) mes
 et ceux de mes servantes
 dans la maison ;
 mais quand la nuit est venue
 et que le lit
 a reçu tous (tout le monde),
 je suis étendue dans mon lit,
 et des soucis aigus
 serrés autour du cœur épais à moi
 piquent moi me lamentant.
 Et comme lorsque
 la fille de Pandarée,
 la verdoyante Aédon,
 chante un beau chant,
 le printemps
 commençant nouvellement,
 assise
 parmi les feuilles serrées
 des arbres,
 elle qui en la variant souvent
 verse (fait-entendre) une voix
 aux-sons-multipliés,
 pleurant-sur son enfant chéri
 Ityle,
 fils du roi Zéthus,
 que jadis elle tua avec l'airain
 par ignorance ;
 ainsi aussi à moi le cœur
 est poussé de-deux-côtés ici et là,

ἤε μένω παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσω, 525
 κτῆσιν ἐμὴν ὀμωάς τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα,
 εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δῆμοιό τε φῆμιν,
 ἢ ἤδη ἄμ' ἔπωμαι Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος
 μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι, πορῶν ἀπερείσια ἔδνα.
 Παῖς δ' ἐμὸς, ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος ἠδὲ χαλίφρων, 530
 γήμασθ' οὐ μ' εἶα πόσιος κατὰ δῶμα λιποῦσαν·
 νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας ἐστὶ καὶ ἦβης μέτρον ἰκάνει,
 καὶ δὴ μ' ἀρᾶται πάλιν ἐλθέμεν ἐκ μεγάροιο,
 κτήσιος ἀσχαλῶν, τὴν οἱ κατέδουσιν Ἀχαιοί.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τὸν ὄνειρον ὑπόκριναι, καὶ ἄκουσον. 535
 Χῆγές μοι κατὰ οἶκον εἰίκοσι πυρὸν ἔδουσιν
 ἐξ ὕδατος, καὶ τέ σφιν ἰαίνομαι εἰσορώσά·
 ἐλθῶν δ' ἐξ ὄρεος μέγας αἰετὸς ἀγκυλοχειίλης
 πᾶσι κατ' αὐχένας ἦξε καὶ ἔκτανεν· οἱ δ' ἐκέχυντο
 ἀθρόοι ἐν μεγάροισι· ὁ δ' ἐς αἰθέρα δῖαν ἀέροθη. 540

terai auprès de mon fils et garderai tout d'une main ferme, mes biens, mes serviteurs, ma grande demeure au toit élevé, respectant la couche de mon époux et ma renommée parmi le peuple, ou si je suivrai l'un de ces Achéens qui me recherchent dans mon palais, celui qui est le plus noble et qui me fera les plus riches présents. Mon fils, tant qu'il était jeune et sans expérience, m'empêchait de songer à l'hymen et de quitter la maison de mon époux; mais maintenant qu'il est grand et que le voilà parvenu à l'adolescence, il souhaite que je m'éloigne de ce palais, car il voit avec peine les Achéens dévorer son héritage. Mais allons, explique-moi ce songe; écoute. Dans ma maison, vingt oies mangent le froment trempé dans l'eau, et je me plais à les regarder; un grand aigle au bec recourbé fond de la montagne, leur brise le cou et les immole. Leurs corps étaient entassés dans le palais; l'aigle s'éleva dans le divin éther. Je pleurais, je gémissais, bien

ἤε μένω
 παρὰ παιδὶ
 καὶ φυλάσσω πάντα ἔμπεδα,
 ἐμὴν κτῆσιν ὀμωάς τε
 καὶ μέγα δῶμα ὑπερεφές,
 αἰδομένη εὐνήν τε πόσιος
 φῆμιν τε δῆμοιο,
 ἢ ἤδη ἔπωμαι ἅμα
 Ἀχαιῶν,
 ὅστις ἄριστος
 μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι,
 πορῶν ἔδνα
 ἀπερείσια.
 Ἐμὸς δὲ παῖς,
 ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος
 ἠδὲ χαλίφρων,
 οὐκ εἶα με γήμασθαι
 καταλιποῦσαν δῶμα πόσιος·
 νῦν δὲ ὅτε ἦδη ἐστὶ μέγας
 καὶ ἰκάνει
 μέτρον ἦβης,
 καὶ δὴ ἀρᾶται με
 ἐλθέμεν πάλιν ἐκ μεγάροιο,
 ἀσχαλῶν κτήσιος,
 τὴν Ἀχαιοὶ κατέδουσιν οἱ.
 Ἄλλ' ἄγε
 ὑπόκριναι μοι τὸν ὄνειρον,
 καὶ ἄκουσον.
 Ἐείκοσι χῆνες
 ἔδουσί μοι κατὰ οἶκον
 πυρὸν ἐξ ὕδατος,
 καὶ τε ἰαίνομαί σφιν
 εἰσορώσα·
 μέγας δὲ αἰετὸς ἀγκυλοχειίλης
 ἐλθῶν ἐξ ὄρεος
 κατῆξεν αὐχένας πᾶσι
 καὶ ἔκτανεν·
 οἱ δὲ ἐκέχυντο ἀθρόοι
 ἐν μεγάροισι·
 ὁ δὲ ἀέροθη ἐς αἰθέρα δῖαν.

me demandant si ou je resterais
 près de *mon* fils
 et garderai toutes choses stables,
 mon bien et *mes* servantes
 et le grand palais au-toit-élevé,
 respectant et la couche de *mon* époux
 et la renommée du peuple.
 ou déjà je suivrai en-accompagnant
 un des Achéens,
 celui qui étant le meilleur
 me recherche dans le palais,
 m'ayant donné des présents-d'hymen
 infinis (immenses).
 Et mon fils,
 tant qu'il était encore enfant
 et léger-d'esprit,
 ne permettait pas moi me marier
 ayant quitté la maison de *mon* époux;
 mais maintenant que déjà il est grand
 et est arrivé
 à l'accomplissement de la puberté,
 aussi déjà il souhaite moi
 aller de nouveau hors du palais,
 s'indignant à cause de son bien,
 que les Achéens devorent à lui.
 Mais allons
 explique-moi ce songe,
 et écoute.
 Vingt oies
 mangent à moi dans la maison
 du froment *détrempé* d'eau,
 et aussi je suis charmée d'elles
 en les regardant;
 mais un grand aigle au-bec-recourbé
 étant venu de la montagne
 brisa les cous à toutes
 et *les* tua; [(nombreuses)
 et celles-ci furent étendues serrées
 dans le palais;
 et celui-là s'éleva dans l'air divin.

Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον καὶ ἐκώκυον ἔν περ ὄνειρῳ·
 ἄμφι δ' ἔμ' ἠγερέθοντο εὐπλοκαμίδες Ἀχαιαί,
 οἴκτρ' ὀλοφυρομένην, ὃ μοι αἰετὸς ἔκτανε χῆνας.
 Ἄψ δ' ἔλθῶν κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ προὔγοντι μελάθρῳ·
 φωνῆ δὲ βροτῆ καταρήτυε φώνησέν τε·

545

« Θάρσει, Ἰκαρίου κούρη τηλεκλειτοῖο·

« οὐκ ὄναρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλόν, ὃ τοι τετελεσμένον ἔσται.

« Χῆνες μὲν μνηστῆρες· ἐγὼ δέ τοι αἰετὸς ὄρνις

« ἦα πάρος, νῦν αὖτε τεὸς πόσις εἰλήλουθα,

« ὃς πᾶσι μνηστῆρσιν ἀεικέα πότμον ἐφήσω. »

550

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμὲ μελιηδῆς ὕπνος ἀνῆκεν.

Παπτήνασα δὲ χῆνας ἐνὶ μεγάροισι νόησα,

πυρὸν ἔρεπτομένους παρὰ πύελον, ἦχι πάρος περ. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

que ce fût un songe, et les Achéennes à la belle chevelure s'éveillaient
 autour de moi, tandis que je poussais des cris lamentables parce que
 l'aigle avait fait périr mes oies. Il revint alors, et, se perchait sur la
 saillie du toit, il prit une voix humaine pour me calmer et me dire :

« Prends courage, fille de l'illustre Icarus; ce n'est point un

« songe, mais une heureuse réalité qui va s'accomplir pour toi. Les

« oies sont les prétendants; moi, j'étais un aigle tout à l'heure, et

« maintenant je suis ton époux de retour, et je frapperai tous les

« prétendants d'un cruel trépas. »

« Il dit, et le doux sommeil m'abandonna. Je regardai de tous

« côtés, et dans le palais je vis les oies qui mangeaient le froment au-

« près de l'auge, comme auparavant. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Femme, il n'est pas possible

Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον
 καὶ ἐκώκυον
 ἔν περ ὄνειρῳ·
 Ἀχαιαὶ δὲ
 εὐπλοκαμίδες
 ἠγερέθοντο ἄμφι ἔμῃ
 ὀλοφυρομένην
 οἴκτρᾳ,
 ὃ αἰετὸς
 ἔκτανέ μοι χῆνας.
 Ἐλθὼν δὲ ἄψ
 καθέζετο ἄρα ἐπὶ μελάθρῳ
 προὔγοντι·
 καταρήτυε δὲ
 φωνῆ βροτῆ
 φώνησέν τε·

« Θάρσει,
 « κούρη Ἰκαρίου
 « τηλεκλειτοῖο·
 « οὐκ ὄναρ,
 « ἀλλὰ ὕπαρ ἐσθλόν,
 « ὃ ἔσται τετελεσμένον τοι.
 « Χῆνες μὲν μνηστῆρες·
 « ἐγὼ δὲ ἦα τοι πάρος
 « ὄρνις αἰετός,
 « νῦν αὖτε
 « εἰλήλουθα τεὸς πόσις,
 « ὃς ἐφήσω
 « πότμον ἀεικέα
 « πᾶσι μνηστῆρσιν. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ὕπνος μελιηδῆς
 ἀνῆκεν ἐμέ.
 Παπτήνασα δὲ
 νόησα ἐνὶ μεγάροισι
 χῆνας ἔρεπτομένους
 πυρὸν παρὰ πύελον,
 ἦχι πάρος περ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

Mais moi je pleurais
 et j'étais-de-grands-cris
 quoique dans le songe;
 et les Achéennes
 à-la-belle-chevelure
 se rassemblaient autour de moi
 qui me lamentais
 d'une- façon-digne-de-pitié,
 parce que l'aigle
 avait tué à moi les oies.
 Et l'aigle étant venu de nouveau
 s'assit donc sur le toit
 qui-fait-saillie;
 et il retint moi qui fuyais
 avec une voix humaine
 et me dit :

« Aie-confiance,
 « fille d'Icarus
 « illustre-au-loin;
 « ce n'est pas un songe,
 « mais une vision bonne (vraie),
 « qui sera accomplie à toi.
 « Les oies sont les prétendants;
 « et moi j'étais à toi auparavant
 « un oiseau aigle,
 « maintenant d'autre-part
 « je suis venu étant ton époux,
 « moi qui enverrai
 « un destin (trépas) honteux
 « à tous les prétendants. »
 « Il dit ainsi;
 mais le sommeil doux-comme-miel
 lâcha (quitta) moi.
 Et ayant regardé-de-tous-côtés
 je vis dans le palais
 les oies mangeant du froment
 auprès du baquet,
 où elles en mangeaient auparavant.»
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :

ἽΩ γύναι, οὕτως ἔστιν ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,
 ἄλλη ἀποκλίναντ', ἐπειὴ ῥά τοι αὐτὸς Ὀδυσσεὺς
 πέφραδ' ὅπως τελεεί· μνηστῆρσι δὲ φαίνετ' ὄλεθρος
 πᾶσι μάλ'· οὐδὲ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξει.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 «Ξεῖν', ἦτοι μὲν ὄνειροι ἀμήχανοι ἀκριτόμυθοι
 γίνονται, οὐδέ τι πάντα τελεῖται ἀνθρώποισιν.
 Δοιαὶ γάρ τε πύλαι¹ ἀμενηνῶν εἰσὶν ὀνείρων·
 αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχεται, αἱ δ' ἐλέφαντι·
 τῶν οἳ μὲν κ' ἔλθωσι διὰ πριστοῦ ἐλέφαντος,
 οἳ ῥ' ἐλεφαίρονται, ἔπε' ἀκράαντα φέροντες·
 οἳ δὲ διὰ ξεστῶν κεράων ἔλθωσι θύραζε,
 οἳ ῥ' ἔτυμα κραίνουσι, βροτῶν ὅτε κέν τις ἴδηται.
 Ἄλλ' ἔμοι οὐκ ἐντεῦθεν ὄμομαι αἰνὸν ὄνειρον
 ἐλθέμεν· ἦ κ' ἀσπαστὸν ἔμοι καὶ παιδὶ γένοιτο.

d'expliquer ce songe en l'interprétant autrement, puisqu'Ulysse lui-même t'a enseigné comment il s'accomplirait, que le trépas de tous les prétendants paraît assuré, et que nul d'entre eux n'échappera à la mort.»

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, les songes sont obscurs et inexplicables, et tous ne s'accomplissent pas pour les hommes. Il y a deux portes pour les songes légers : l'une est de corne et l'autre d'ivoire. Ceux qui franchissent la porte d'ivoire travaillé sont trompeurs et apportent des paroles qui ne se réaliseront point; ceux qui sortent par la porte de corne polie prédisent la vérité au mortel qui les voit. Pour moi, je ne crois pas que ce songe étrange me soit venu de là; ce serait une grande joie pour

« ἽΩ γύναι,
 οὕτως ἔστιν
 ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,
 ἀποκλίναντα ἄλλη,
 ἐπειὴ ῥα
 Ὀδυσσεὺς αὐτὸς
 πέφραδὲ τοι
 ὅπως τελεεί·
 ὄλεθρος δὲ φαίνεται
 μνηστῆρσι μάλ' ἀπᾶσιν·
 οὐδέ τις ἀλύξει κε θάνατον
 καὶ Κῆρας. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Ξεῖνε, ἦτοι μὲν ὄνειροι
 γίνονται ἀμήχανοι
 ἀκριτόμυθοι,
 οὐδέ τι πάντα
 τελεῖται
 ἀνθρώποισι.
 Πύλαι τε γὰρ
 ὀνείρων ἀμενηνῶν
 εἰσὶ δοιαί·
 αἱ μὲν γὰρ τετεύχεται κεράεσσιν,
 αἱ δὲ ἐλέφαντι·
 τῶν οἳ μὲν ἔλθωσι κε
 διὰ ἐλέφαντος πριστοῦ,
 οἳ ῥα ἐλεφαίρονται,
 φέροντες
 ἔπε' ἀκράαντα·
 οἳ δὲ ἔλθωσι θύραζε
 διὰ κεράων ξεστῶν,
 οἳ ῥα
 κραίνουσιν ἔτυμα,
 ὅτε τις βροτῶν
 ἴδηται κεν.
 Ἄλλ' οὐκ ὄμομαι ὄνειρον αἰνὸν
 ἐλθέμεν ἔμοι ἐντεῦθεν·
 ἦ γένοιτό κεν ἀσπαστὸν
 ἔμοι καὶ παιδί.

« O femme,
 il n'est pas possible
 d'expliquer le songe,
 en le détournant ailleurs,
 puisque donc
 Ulysse lui-même
 a expliqué à toi
 comment il l'accomplira;
 et la perte est-apparente
 pour les prétendants tout à fait tous;
 et pas un n'échappera à la mort
 et aux Parques. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Étranger, certes les songes
 sont inexplicables
 ayant-un-langage-confus, [cent
 et toutes les choses qu'ils annon-
 ne s'accomplissent pas
 pour les hommes.
 Car les portes
 des songes sans-consistance
 sont doubles :
 en effet l'une a été faite de corne,
 et l'autre d'ivoire;
 desquels ceux qui sont venus
 à travers l'ivoire scié,
 ceux-ci donc trompent,
 apportant
 des paroles sans-accomplissement;
 mais ceux qui sont allés dehors
 par la corne polie,
 ceux-ci donc
 accomplissent des choses vraies,
 lorsque quelqu'un des mortels
 les a vus.
 Mais je ne crois pas ce songe étrange
 être venu à moi de là;
 certes il serait agréable
 à moi et à mon fils.

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 ἦδε δὴ ἠώς εἴσι δυσώνυμος, ἧ μ' Ὀδυσῆος
 οἴκου ἀποσχῆσει· νῦν γὰρ καταθήσω ἄεθλον,
 τοὺς πελέκεας¹, τοὺς κεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἑοῖσιν·
 ἴστασχ' ἐξείης δρυόχους ὡς δώδεκα πάντας·
 στάς δ' ὄγε πολλὸν ἀνευθε διαρρίπτασκεν οἰστόν.
 Νῦν δὲ μνηστήρεσσιν ἄεθλον τοῦτον ἐφήσω·
 ὅς δέ κε ρηίτατ' ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμησιν,
 καὶ διοϊστεύσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
 τῶ κεν ἄμ' ἐσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
 κουρίδιον, μάλα καλόν, ἐνίπλειον βιότιο·
 τοῦ ποτέ μεμνήσεσθαι οἴομαι, ἔν περ ὀνείρω. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
 μηκέτι νῦν ἀνάβαλλε δόμοις ἐνὶ τοῦτον ἄεθλον·
 πρὶν γάρ τοι πολύμητις ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς,

moi et pour mon fils. Mais je te dirai encore une autre chose, et toi grave-la dans ton esprit : elle va venir, cette aurore de malheur qui m'éloignera de la maison d'Ulysse ; car je vais proposer un combat, celui des haches qu'Ulysse dressait toutes les douze dans son palais, l'une à la suite de l'autre, comme les étais d'une carène ; debout à une longue distance, il lançait une flèche à travers tous les trous. J'imposerai donc aux prétendants cette lutte : celui qui bandera le plus facilement l'arc entre ses mains et dont la flèche traversera les douze haches, je le suivrai, j'abandonnerai pour lui ce séjour de ma jeunesse, ce palais si beau et si opulent, dont je me souviendrai, je pense, même dans mes songes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, ne tarde plus à exécuter ce projet dans tes demeures ; car l'ingénieux Ulysse sera de retour en ces lieux avant que la main

Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 ἦδε ἠώς δυσώνυμος
 εἴσι δὴ,
 ἧ ἀποσχῆσει με
 οἴκου Ὀδυσῆος·
 νῦν γὰρ καταθήσω ἄεθλον,
 τοὺς πελέκεας,
 τοὺς κεῖνος
 ἐνὶ ἑοῖσι μεγάροισιν
 ἴστασκεν ἐξείης
 ὡς δρυόχους
 δώδεκα πάντας·
 ὄγε δὲ στάς πολλὸν ἀνευθε
 διαρρίπτασκεν οἰστόν.
 Νῦν δὲ
 ἐφήσω μνηστήρεσσι
 τοῦτον ἄεθλον·
 ὅς δὲ ἐντανύσῃ κε
 ρηίτατα
 βιὸν ἐν παλάμησι,
 καὶ διοϊστεύσῃ
 δυοκαίδεκα πελέκεων
 πάντων,
 ἐσποίμην κεν ἄμα τῶ,
 νοσφισσαμένη τόδε δῶμα,
 κουρίδιον,
 μάλα καλόν,
 ἐνίπλειον βιότιο·
 τοῦ οἴομαι
 μεμνήσεσθαι ποτε,
 ἔν περ ὀνείρω. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
 « ὦ γύναι αἰδοίη
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
 μηκέτι ἀνάβαλλε νῦν
 τοῦτον ἄεθλον ἐνὶ δόμοις·
 πολύμητις γὰρ Ὀδυσσεύς
 ἐλεύσεται τοι ἐνθάδε πρὶν.

Mais je dirai à toi une autre chose, et toi mets-la dans ton esprit : cette aurore malheureuse va-venir déjà, qui éloignera moi de la maison d'Ulysse ; car maintenant j'établirai une lutte, les haches, que celui-là (Ulysse) dans son palais dressait à-la-file comme des étais-de-vaisseau les douze toutes-ensemble ; [tance et celui-ci se tenant beaucoup à-dis-lançait-à-travers une flèche. Or maintenant j'imposerai aux prétendants cette lutte : et celui qui aura tendu le plus facilement l'arc dans ses mains, et qui aura lancé-la-flèche à travers les douze haches toutes-ensemble, je suivrai (irai) avec celui-là, m'étant éloignée de cette demeure, demeure de-ma-jeunesse, fort belle, remplie de vivre (d'opulence) ; de laquelle je crois devoir me souvenir un jour, même en songe. »

•Et l'ingénieux Ulysse répondant dit-à elle :
 « O femme vénérable d'Ulysse fils-de-Laërte, ne diffère plus maintenant cette lutte dans tes demeures ; car l'ingénieux Ulysse arrivera à toi ici auparavant,

πρὶν τούτους τόδε τόξον εὖξρον ἀμφαφόωντας
νευρήν τ' ἐντανύσαι διοῖσ τευσαί τε σιδήρου.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Εἴ κ' ἐθέλοις μοι, ξεῖνε, παρήμενος ἐν μεγάροισιν
τέρπειν, οὐδέ μοι ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισι χυθείη. »

590

Ἄλλ' οὐ γάρ πως ἔστιν ἀύπνους ἔμμεναι αἰεὶ
ἀνθρώπους· ἐπὶ γάρ τοι ἐκάστω μοῖραν ἔθηκαν
ἀθάνατοι θνητοῖσιν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼν ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα

λέξομαι εἰς εὐνήν ἣ μοι στονόεσσα τέτυκται,

595

αἰεὶ δάκρυσ' ἔμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχετο, ἐποψόμενος Κακοῖλιον οὐκ ὀνομαστήν.

Ἔνθα κε λεξαίμην· σὺ δὲ λέξεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ,

ἣ χαμάδις στορέσας, ἦτοι κατὰ δέμνια θέντων. »

Ὡς εἰποῦσ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,

600

οὐκ οἴη· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

de ces hommes ait bandé l'arc poli et que leur flèche ait traversé le fer.»

La prudente Pénélope répliqua : « Si tu voulais, étranger, demeurer assis auprès de moi dans le palais et me charmer ainsi, le sommeil ne se répandrait point sur mes paupières. Mais on ne peut pas toujours rester sans sommeil; les immortels ont en chaque chose imposé des bornes à l'homme sur la terre féconde. Je vais donc remonter dans mon appartement et me reposer sur cette couche qui est devenue pour moi un lit de douleur toujours arrosé de mes larmes, depuis qu'Ulysse est parti pour voir cette funeste Iliou, indigne d'être nommée. C'est là que je me reposerai; de ton côté, dors ici même et fais-toi une couche par terre, ou bien mes serviteurs te dresseront un lit.»

Elle dit, et remonta dans son appartement superbe, non pas seule, car ses servantes l'accompagnaient. Rentrée avec ses femmes aux

πρὶν τούτους
ἀμφαφόωντας τόδε τόξον εὖξρον
ἐντανύσαι τε νευρήν
διοῖσ τευσαί τε
σιδήρου. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὐτε·

« Εἴ ἐθέλοις κε, ξεῖνε,
παρήμενός μοι ἐν μεγάροισιν
τέρπειν,
ὕπνος οὐ χυθείη κέ μοι
ἐπὶ βλεφάροισιν. »

Ἄλλὰ γὰρ οὐπως ἔστιν
ἀνθρώπους

ἔμμεναι αἰεὶ ἀύπνους·

ἀθάνατοι γάρ τοι
ἐπέθηκαν μοῖραν
θνητοῖσιν, ἐκάστω,
ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον.

Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ἐγὼν
εἰσαναβᾶσα

ὑπερώϊον

λέξομαι εἰς εὐνήν

ἣ τέτυκται στονόεσσά μοι,
αἰεὶ πεφυρμένη ἔμοῖσι δάκρυσιν,

ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς

ᾤχετο,

ἐποψόμενος Κακοῖλιον
οὐκ ὀνομαστήν.

Λεξαίμην κεν ἐνθα·

σὺ δὲ λέξεο ἐνὶ τῷδε οἴκῳ,

ἣ στορέσας χαμάδις,

ἦτοι καταθέντων δέμνια. »

Εἰποῦσα ὡς

ἀνέβαινεν ὑπερώϊα

σιγαλόεντα,

οὐκ οἴη·

ἅμα τῆγε

καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι

κίον.

avant que ceux-ci
touchant cet arc bien-poli
et avoir (aient) tendu la corde
et avoir (aient) lancé-la-flèche
à travers le fer. »

Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :

« Si tu voulais, étranger,
assis-près de moi dans le palais
me charmer,
le sommeil ne se répandrait pas à moi
sur les paupières. »

Mais certes il n'est pas possible
les hommes

être toujours sans-sommeil;

car les immortels assurément

ont assigné un lot

aux mortels, à chacun,

sur la terre féconde-en-présents.

Mais assurément moi

étant montée

à l'appartement-supérieur

j'irai-me-coucher dans le lit

qui a été fait douloureux à moi,

toujours souillé de mes larmes,

depuis qu'Ulysse

est parti,

devant voir la funeste-Iliou

non digne-d'être-nommée.

J'irai-me-coucher là;

mais toi couche dans cette maison,

ou bien ayant étendu un lit à terre,

ou qu'on te dresse une couche. »

Ayant dit ainsi

elle monta à l'appartement-supérieur

tout-brillant,

non pas seule;

en-même-temps que celle-ci

aussi d'autres, des suivantes,

allèrent.

Ἐς δ' ὑπερῶν ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
 κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
 ἦδ' ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce
 que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses pau-
 pières

Ἀναβᾶσα δὲ
 ἐς ὑπερῶα
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισι,
 κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 φίλον πόσιν,
 ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
 ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
 ἦδ' ὕπνον.

Et ayant monté
 vers les *étages* supérieurs
 avec les femmes suivantes,
 elle pleura ensuite Ulysse,
 son cher époux, [bleus
 jusqu'à ce que Minerve aux-yeux-
 eut jeté (versé) à elle sur les paupières
 un doux sommeil.

NOTES

SUR LE DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 146 : 1. Ἐκ κακνοῦ κατέθηκ', etc. Voy. chant XVI, vers 288-294.

Page 150 : 1. Ὅς... ἀπτηται, celui qui touche à mon boisseau, qui mange mon pain, qui s'assied à ma table. Une des sentences de Pythagore était Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθῆσθαι, ne pas s'asseoir sur le boisseau, c'est-à-dire ne pas se faire nourrir en demeurant oisif.

— 2. Δύχρον doit sans doute s'entendre ici d'un de ces brasiers ou réchauds qui servaient à la fois à éclairer et à chauffer les appartements.

Page 152 : 1. Ἥ δ' ἔεν, etc. Voy. chant XVII, vers 36 et 37.

Page 154 : 1. Δαιτὸς ὄνησο, pronte du repas (auquel on t'a admis), c'est-à-dire contente-toi de la nourriture qu'on t'a donnée.

— 2. Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε, etc. Voy. chant XVII, vers 419-424.

Page 156 : 1. Ἀπόλλωνος ἔκητι. Apollon disposait de la vie des garçons, et Diane de la vie des filles.

Page 160 : 1. Ὡς τε τευ ἢ βασιλῆος, etc. Dugas-Montbel : « Platon, qui veut qu'on n'aime la justice que pour elle-même, blâme notre poète de ce qu'il nous représente les biens matériels comme la conséquence immédiate de la justice d'un roi. C'est être bien rigoriste. Homère ne dit pas ici qu'on doit être juste à cause du bien qui peut en revenir ; il peint seulement les avantages, même matériels, qui résultent d'une administration juste. Or il est très-moral de prouver qu'une conduite selon la justice est non-seulement la meilleure, mais encore la plus avantageuse. Platon lui-même, en donnant la justice pour base à sa ville imaginaire, qu'a-t-il voulu, sinon procurer à ses habitants le plus de bonheur possible ?

« Horace semble avoir voulu imiter ce passage dans sa description du règne d'Auguste :

Tutus bos etenim rura perambulat,
Nutrit rura Ceres, almaque Faustitas;
Pacatum volitant per mare navitæ.

Au reste, je soupçonne un peu les vers 111-114 d'être d'une composition moderne. On conçoit bien que sous un règne paisible les vaisseaux marchands parcourent la mer, comme le dit Horace, mais non que la mer renferme plus ou moins de poissons, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς (v. 114). »

Page 162 : 1. Ξεῖν', ἦτοι μὲν, etc. Voy. chant XVIII, v. 250-255.
— 2. Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν, etc. Voy. chant I, v. 245-248.

— 3. Σπησαμένη μέγαν ἱστόν, etc. Voy. chant II, v. 94-110.

Page 166 : 1. Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυὸς... οὐδ' ἀπὸ πέτρης. Allusion à une des traditions primitives, qui faisait naître les premiers hommes du tronc des chênes et du flanc des rochers. Cela tient sans doute à ce que, dans les temps qui précédèrent les âges héroïques, les mères déposaient ordinairement leurs nouveau-nés dans des grottes ou dans le creux des arbres. D'autres pensent que c'était une locution toute faite pour désigner ceux dont on ne savait pas au juste l'origine ; les Latins disaient de même *e terra natus* d'un homme dont on ne connaissait pas la naissance.

Page 168 : 1. Κρήτη τις... πόντω. Virgile, *Énéide*, III, 104 :

Creta Jovis magui medio jacet insula ponto.

Page 170 : 1. Μαλειῶν, Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

Page 172 : 1. Ἐτύμοισιν ὁμοῖα. Aristote, *Poétique*, 24 : Δεδίδαξε μάλιστα Ὀμηρος καὶ τοὺς ἄλλους ψευδῆ λέγειν ὡς δεῖ.

Page 180 : 1. Θρινακίης νήσου. Voy. notre note sur le XI^e chant, vers 107.

— 2. Φαιάκων ἐς γαῖαν, etc. Voy. chant V, vers 35 et 36.

Page 182 : 1. Ὡμνε δέ, etc. Voy. chant XIV, vers 325-337.

Page 184 : 1. Αἶ γὰρ τοῦτο, etc. Voy. chant XV, vers 535-537.

Page 190 : 1. Αἶψα γὰρ... καταγῆραςκουσιν. On retrouve le même vers dans Hésiode (*Œuvres et Jours*, 90), si toutefois il n'y a pas été introduit par interpolation :

Πρὶν μὲν γὰρ ζώεσκον ἐπὶ χθονὶ φύλ' ἀνθρώπων
νόσφιν ἄτερ τε κακῶν, καὶ ἄτερ χαλεποῖο πόνοιο,
νούσων τ' ἀργαλέων, αἶ τ' ἀνδράσι γῆρας ἔδωκαν·
αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγῆραςκουσιν.

Page 194 : 1. Ἐξαπένιζεν. Cet imparfait équivalait à un aoriste marquant l'habitude.

Page 196 : 1. Κλεπτοσύνη τ' ὄρκω τε, le vol et le parjure. Dugas-Montbel : « Voici comment Mme Dacier paraphrase ces deux hémistiches d'Homère :

..... ὅς ἀνθρώπους ἐκέκαστο
κλεπτοσύνη θ' ὄρκω τε.

« Prince qui surpassait tous ceux de son temps en prudence et en adresse pour cacher ses desseins et pour surprendre ses ennemis,

« et en bonne foi pour garder religieusement sa parole et ne violer
« jamais ses serments. »

« Ce n'est pas ainsi que Platon entendait ce passage; c'est Socrate qui parle : « Sans doute qu'un voleur vous paraît être l'homme juste; « vous aurez appris cela d'Homère; car ce poète vante beaucoup « l'aïeul maternel d'Ulysse, et dit qu'il l'emportait sur tous les « hommes par *le vol et le serment*. De sorte que la justice, selon « vous, selon Homère et selon Simonide, est de voler au profit de « ses amis et au préjudice de ses ennemis. » Eustathe dit aussi que cette forme, *l'emporter par le serment*, signifie employer les faux serments avec habileté. Pope, au contraire, est du même sentiment que Mme Dacier; mais ceux qui veulent ici justifier Homère confondent toujours l'époque héroïque avec celle où nous vivons.

« Dans ces temps d'une société à peine sortie de la barbarie, où chacun était en guerre avec son voisin, le point essentiel était de se défendre à tout prix; et, quand on ne pillait pas, on courait grand risque d'être pillé. Dès lors les qualités qu'Homère vante dans Autolycus devaient être fort estimées. Ulysse lui-même n'est pas scrupuleux quand il s'agit de mentir. Eustathe, à l'endroit cité, observe avec raison qu'il ne dit que des mensonges en toute rencontre. »

Page 200 : 1. Τὴν μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων, etc. Voy. chant V, vers 478-482.

Page 210 : 1. Ὡς δ' ὅτε Πανδαρέου κόρυνη, etc. On verra facilement, en consultant les dictionnaires mythologiques, que la fable d'Aédon est présentée d'une manière différente par les auteurs postérieurs à Homère.

Page 216 : 1. Δοιαὶ γὰρ τε πύλαι, etc. Virgile, *Énéide*, VI, 894 :

Sunt geminæ Somni portæ, quarum altera fertur
Cornea, qua veris facilis datur exitus umbris;
Altera candenti perferta nitens elephanto,
Sed falsa ad cælum mittunt insomnia Manes.

Page 218 : 1. Τοὺς πελέκεας. On croit que les Grecs, dans le temps de la guerre de Troie, se servaient pour armes offensives et pour l'immolation des victimes de haches montées sur des manches plus ou moins longs, avec une ouverture ronde ou carrée faite dans l'épaisseur du tranchant.

Page 220 : 1. Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγών, etc. Voy. chant XVII, vers 101-104.

— 2. Οὐκ οἴη, etc. Voy. chant I, vers 362-364.

